



LA SUFFISANCE EN WALLONIE : POURQUOI, ET COMMENT ?

RECHERCHE COLLABORATIVE

Nina Spernjak
Décembre 2024



LA SUFFISANCE EN WALLONIE : POURQUOI, ET COMMENT ?

RECHERCHE COLLABORATIVE

Nina Spernjak
Décembre 2024



PRÉAMBULE

Canopea a organisé une recherche collaborative sur le principe de « **suffisance** » (dans le sens *sufficiency* en anglais) afin de soutenir le Gouvernement wallon dans l'opérationnalisation de ce principe comme décrit dans le Décret du 27 juin 2013 relatif à la stratégie wallonne de développement durable.

Cette recherche collaborative a été organisée autour de 3 ateliers participatifs et créatifs pour élaborer ensemble, avec un groupe diversifié de ± 30 personnes, des scénarios plausibles et des leviers d'actions concrètes facilitant la transition wallonne vers une société plus « suffisante » ou « suffisante ». Pour soutenir le processus, les ateliers ont été précédés d'une revue de la littérature et de 15 entretiens préalables, ainsi que de recherches intermédiaires entre les ateliers.

Le [Décret](#) du 27 juin 2013 (modifié le 30 avril 2019) « relatif à la stratégie wallonne de développement durable et aux thématiques de transition en émanant » stipule que cette stratégie « est élaborée en tenant compte [...] du principe de suffisance, selon lequel la consommation de biens et de services doit viser un niveau optimal de bien-être moral et physique, en tenant compte de la priorité qui doit être donnée à la satisfaction des besoins essentiels des plus démunis ».

Canopea a organisé ce projet dans le but de créer un lieu où des personnes représentatives des différentes sensibilités et secteurs – ayant a priori des vues différentes sur la notion de suffisance – ont pu construire, à travers un processus collaboratif, des scénarios plausibles. Les scénarios se sont projetés sur une **perspective 2045** à la fois pour tenir compte d'une temporalité suffisante pour activer les leviers qui ont été identifiés, sans pour autant se projeter dans une temporalité trop lointaine limitant l'identification d'actions concrètes à mettre en œuvre.

Les scénarios et les leviers d'actions imaginés n'ont pas pour ambition de vouloir tout résoudre, mais bien de constituer des perspectives réfléchies collectivement pour tendre vers une production et une consommation plus « suffisantes ». Si ce principe est transversal à la Belgique entière, à l'Europe et au monde, la recherche s'est focalisée sur des perspectives d'actions qui pourront être mises en œuvre au **niveau de la Wallonie**.

Nous tenons à préciser que ce document ne constitue pas une prise de position de la part des contributeur.rice.s au projet.

*Ce document est plutôt une synthèse non-exhaustive de l'exploration collaborative autour du principe de suffisance.
Ce document relève donc exclusivement de Canopea.*

Rédaction : Nina Spornjak
Relecture : Sylvie Meekers, Catherine Fallon, Alain Wouters, Anne Thibaut, Alain Geerts
Mise en page : Chloé Vargoz, Isabelle Gillard
Illustration des scénarios : Aude De Larivière - Crayon Agile
Finalisation des audios et de la vidéo : Antoine Dupont
Remerciements pour leurs contributions : Elsa Wouters
Ainsi que : Silvana Djukic, Joris Cazzanti, Sebastian Demolder, Isabelle Gillard, Pierre Jamar
Et encore merci à tou.te.s les participant.e.s aux ateliers, à l'équipe de Canopea, et au SPW Développement Durable d'avoir rendu ce projet possible !

CANOPEA, DÉCEMBRE 2024

N.B. Tous les liens URL ont été consultés entre le 21 novembre et le 10 décembre 2024. Pour y accéder, merci de vous rendre sur www.canopea.be/le-projet-suffisance-finito afin d'interagir avec la version digitale du rapport.

N.B.bis : Afin d'améliorer l'accessibilité du rapport, certains termes ont été définis en note de bas de page.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	6
1.1 LA SUFFISANCE, KESAKO ?	6
1.2 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	8
1.3 PROCESSUS	8
2. SCÉNARIOS	11
2.1 SCÉNARIO 1 : DE TILLEUL EN TILLEUL	14
2.2 SCÉNARIO 2 : VERS LE MARCHÉ DU DONUT	20
2.3 SCÉNARIO 3 : FÉ LA WALLONIE PLUS GRANDE M'FI !	26
2.4 SCÉNARIO 4 : LIBRE, SEUL ET INDÉPENDANT	32
2.5 SYNTHÈSE DES SCÉNARIOS	38
3. PERSPECTIVES D'ACTIONS	39
3.1 DÉCIDER ENSEMBLE OÙ ON VA	41
3.2 CES DÉCISIONS ONT BESOIN D'UN NARRATIF COMMUN	42
3.3 POUR QUE CE SOIT COMMUN, NOUS DEVONS ÊTRE + ÉGAUX.ALES	43
3.4 CE NARRATIF DOIT VENIR DE QUELQUE PART	44
3.4.1 À TRAVERS LES MÉDIAS	44
3.4.2 À TRAVERS L'ÉDUCATION	44
3.5 AVEC DU COURAGE POLITIQUE	45
3.6 AVEC DE NOUVELLES LOGIQUES DE MARCHÉ ÉCONOMIQUE	46
4. RECOMMANDATIONS DE CANOPEA	47
ANNEXE 1 : LISTE DES CONTRIBUTEUR.RICE.S AU PROJET	50
ANNEXE 2 : MÉTHODOLOGIE POUR LA CRÉATION DES SCÉNARIOS	52
ANNEXE 3 : ILLUSTRATION DES SCÉNARIOS PAR UN PARTICIPANT	59
ANNEXE 4 : BONUS – RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES	62



1 - INTRODUCTION

1 INTRODUCTION

1.1 LA SUFFISANCE, KESAKO ?

Nous vivons aujourd’hui une **crise socioécologique** principalement **causée par les activités humaines**. Depuis des années, des scientifiques et des activistes appellent à l’action face au dérèglement climatique¹ et à la perte de biodiversité². Chez nous, en Wallonie, le Gouvernement wallon a décidé de guider sa **stratégie de développement durable et de transition**³ avec les principes de l’efficacité, de la résilience et de la suffisance. Depuis l’élaboration de cette stratégie en 2013, force est de constater que la crise est toujours là, et que **la suffisance n’a pas été opérationnalisée**, ni adoptée, par les citoyens belges (*on ne sait même pas ce que ça veut dire, m’fi!*). Pourtant, ce principe est considéré comme nécessaire pour la transition vers une société durable. *Donc : opérationnalisons!*

Afin d’obtenir un aperçu des différentes idées gravitant autour du principe de « suffisance » en Belgique, nous avons organisé **15 entretiens préalables** d’environ une heure avec des personnes de différents secteurs. **Le document « La « suffisance » : Kesako ? » synthétise les idées échangées** lors de ces entretiens **en ajoutant des contributions pertinentes de la littérature académique**.

En résumé : Ce n’est certainement pas un scoop : **la manière dont nous produisons et consommons aujourd’hui n’est pas durable**. En effet, les perturbations engendrées par notre mode de vie actuel entraînent des changements abrupts et souvent irréversibles dans le système terrestre, et cela **menace la viabilité de notre espèce**⁴.

« Toutes les formes de production et de consommation ont un impact direct sur l’environnement, notamment en termes de pollutions, de déchets et

d’épuisement des ressources [...]. Parallèlement, toute activité économique dépend des ressources et des services qui proviennent de la nature. Aucune économie n’est viable si elle détruit sa propre base de ressources »⁵. Le **système économique** actuel, le système capitaliste, est marqué par une **forte dépendance à la croissance** continue dans un but de créer du profit monétaire. Cette croissance perpétuelle implique d’utiliser toujours plus de ressources naturelles. **Or, nous vivons dans un monde aux ressources finies**⁶. Pour assurer un avenir durable, il est donc crucial de repenser ce modèle économique. *Il est temps de faire quelque chose, mais quoi ?*

La stratégie wallonne de développement durable mentionne **le principe de suffisance comme « principe directeur »**. Bien que la notion de suffisance soit compréhensible pour tous de par la composante intuitive du terme (*suffisance = suffisant*), celle-ci n’a **pas reçu de définition nette** dans les entretiens préalables à la recherche collaborative ni dans la littérature. En effet, **plusieurs éléments** différents émergent lorsque l’on demande « Pour vous, la suffisance, c’est quoi ? » :



Figure 1. Définition de la suffisance.

1 Pour comprendre le changement climatique de manière ludique, voir [la brève BD de Pénélope Bagieu](#) (2014)
2 Pour comprendre les liens entre biodiversité et changement climatique, voir le [rapport de l’IPBES & GIEC](#) (en anglais).
3 Voir le [Décret](#) du 27 juin 2013, modifié le 30 avril 2019 en « Décret relatif à la stratégie wallonne de développement durable et aux thématiques de transition en émanant ».
4 Pour un résumé très bref de la synthèse du GIEC, [voir le site fédéral belge sur le climat](#). Pour voir en dessins les effets de la crise climatique, voir [Cartooning for Peace](#).
5 Page 1 : (IPU) Inter-Parliamentary Union (2019). Les nuances du vert : présentation du concept d’économie verte à l’intention des parlementaires. Genève : IPU.
6 Pour une synthèse de l’état des limites planétaires de la Belgique, voir : (CERAC) Centre d’analyse des risques du changement climatique (2024). Is Belgium living within its safe operating space? Executive summary. Bruxelles : CERAC.

En plus de ne pas avoir de définition simple et précise, **le principe de suffisance a de nombreux sens sémantiques** : la sobriété, la frugalité, ou encore la simplicité volontaire. La suffisance est aussi souvent liée au développement durable, à la transition, et plus récemment à la notion de robustesse comme décrite par Olivier Hamant (cf. [article à ce sujet](#)).

Pourtant, la notion de **suffisance** n’est pas récente. Elle a émergé dans divers contextes linguistiques et culturels, chacun apportant des nuances spécifiques. Bien que largement reconnue à l’international, la suffisance reste peu présente dans la littérature française où le mot « **sobriété** » domine⁷. Finalement, les deux notions peuvent être utilisées comme **synonymes**. Ceci se confirme lorsqu’on observe leurs racines : le mot grec « sôphrosunê », traduit en latin par « sobrietas », signifiant « assez »⁸.

La suffisance, ou la sobriété, a des origines philosophiques et religieuses renvoyant aux notions de tempérance, modération et frugalité⁹. Dans les années 70 et 80, elle a été réintroduite dans le discours scientifique et académique à la suite des crises énergétiques de l’époque¹⁰. Elle a ensuite été popularisée au sein des débats sur la durabilité par W. Sachs (1999) de l’allemand *suffizienz* en complémentarité à l’efficacité.

La suffisance est souvent mentionnée en lien avec l’efficacité (ou l’efficacité), autant lors des entretiens que dans la littérature. Il semble donc important de les distinguer. **L’efficacité maximise la productivité** des ressources en optimisant les tech-

nologies et les processus pour faire plus avec moins (ibid.). **La suffisance**, elle, **vise à réduire la demande en ressources et la consommation** en promouvant une vie modérée, consommant uniquement ce qui est nécessaire. Les deux approches sont **souvent considérées comme complémentaires** pour réduire l’impact environnemental, l’efficacité améliorant les systèmes existants et la suffisance encourageant un changement de comportement. Dans cette logique, la suffisance est liée à l’économie circulaire qui vise à optimiser l’utilisation des ressources¹¹. **Cependant, d’autres considèrent que ces deux notions sont opposées**, car la suffisance cherche à réduire ce que l’efficacité veut maximiser : la production ou la performance, souvent dans le cadre de la croissance économique et de la consommation accrue¹². C’est dans cette opposition que la suffisance est alors associée à la décroissance, vue comme plus radicale.

En somme, plusieurs pensent qu’il est bon d’avoir diverses notions pour imaginer une société plus suffisante, plus juste et durable¹³. En effet, cette pluralité encourage une accessibilité du principe dans plus de contextes et offre une ouverture créative sur le monde de demain¹⁴. De plus, une vision commune est à présent établie, même si les degrés sont encore variables : la distinction entre suffisance et efficacité, et **la remise en question de la production et de la consommation afin de respecter les limites planétaires, tout en satisfaisant les droits et les besoins fondamentaux**.

7 Page 20 : Cézard, F. et Mourad, M. (2019). *Panorama sur la notion de sobriété – définitions, mises en œuvre, enjeux (rapport final)*. ADEME – Agence de la transition écologique, 1-52. [Lien URL](#).
8 Page 957 : Cabeza, L. F. et al. (2022) “Buildings”. In : IPCC (ed) *Climate Change 2022 : Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Sixth Assessment Report of the IPCC*, 953-1048. Cambridge, UK and New York, NY, USA : Cambridge University Press. doi: 10.1017/9781009157926.011. [Lien URL](#).
9 Page 3 : Romary, P. (2024). “De la frugalité à la sobriété: Une histoire de la simplicité volontaire”, *HAL Science*, 1-20. doi : hal 04495815 & Vaal, A., Michel, G. et Rieunier, S. (2024). “Mieux comprendre les fondements de la sobriété dans la consommation: le rôle de la religiosité”, *Management & Avenir*, 139(1): 17-38. doi : 10.3917/mav.139.0017.
10 Page 14 : Pagliano, L. et al. (2023). *Literature review for analysis of lifestyle change : Fundamental decarbonisation through sufficiency by lifestyle changes*. Jacques Delors Institute, Fulfill Report D2.1, 1-72. [Lien URL](#).
11 Page 1097 : Niessen, L. and Bocken, N.M.P. (2021). “How can businesses drive sufficiency? The business for sufficiency framework”, *Sustainable Production and Consumption*, 28: 1090-1103. doi: 10.1016/j.spc.2021.07.030.
12 Page 2 : Lage, J. (2022). “Sufficiency and transformation—A semi-systematic literature review of notions of social change in different concepts of sufficiency”, *Frontiers in Sustainability*, 3, 954660: 1-21. doi : 10.3389/frsus.2022.954660. & Page 830 : Tröger, J. and Reese, G. (2021). “Talkin’bout a revolution: an expert interview study exploring barriers and keys to engender change towards societal sufficiency orientation”. *Sustainability Science*, 16: 827-840. doi : 10.1007/s11625-020-00871-1.
13 Page 4 : Le Tripode (ed.) (2024). “Façonner les mondes d’après – Dialogue entre Hadrien Klent et Timothée Parrique”. Dans : H. Klent et A. de Chalus (eds) *La Gazette de la paresse : Manifeste éphémère pour une vie plus simple*, Le Tripode, 3-7. [Lien URL](#).
14 Page 5 : Jungell-Michelsson, J. and Heikkurinen, P. (2022). “Sufficiency : A systematic literature review”, *Ecological Economics*, 195, 107380: 1-13. doi : 10.1016/j.ecolecon.2022.107380.

1.2 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

La recherche collaborative organisée par Canopea avait pour but de soutenir le Gouvernement wallon dans l'opérationnalisation du principe de suffisance. Concrètement, le but de cette recherche est de mieux comprendre la notion de 'suffisance' en imaginant comment la suffisance se manifeste, et ce qui influence(ra) son évolution en Wallonie, afin de **dégager des leviers d'actions et des recommandations dont la mise en œuvre permettrait la transition vers une société suffisante** (dans le sens *sufficiency*).

L'objectif de cette recherche collaborative consistait donc à mener un **processus participatif** regroupant des personnes représentatives des différentes sensibilités et secteurs (voir annexe 1, pp. 54 - 55) – ayant a priori des vues différentes sur la suffisance – pour **identifier**, dans une dynamique de co-production, sur base d'un objectif d'atteinte de la transition vers la suffisance, **différents scénarios**

suffisamment forts **qui permettraient de dégager les leviers d'actions** susceptibles d'être mis en œuvre pour aller vers plus de suffisance en Wallonie. Les scénarios ont été projetés à l'horizon **2045** à la fois pour avoir une temporalité suffisante permettant d'activer les leviers qui ont été identifiés, sans pour autant se projeter dans une temporalité trop lointaine limitant l'identification d'actions concrètes.

Les scénarios et les leviers d'actions imaginés n'ont pas pour ambition de vouloir tout résoudre, mais bien de constituer des perspectives bien pensées pour tendre vers une production et une consommation plus « suffisantes ». Si ce principe est transversal à la Belgique entière, à l'Europe et au monde, la recherche s'est focalisée sur des leviers d'actions qui pourront être mis en œuvre **au niveau de la Wallonie**.

1.3 PROCESSUS

Se basant sur la **revue de la littérature** et les **entretiens préalables**, la recherche collaborative s'est articulée à travers **3 ateliers co-créatifs** où un même groupe diversifié de **± 30 personnes** (voir annexe 1, pp. 50 - 51) a été invité à contribuer aux réflexions suivantes :

• Lors du 1^{er} atelier (21 & 22 juin 2024) :

o Jour 1 : alignement sur la question centrale faisant l'objet de la recherche et sur le vocabulaire utilisé, identification des **forces motrices** et des **incertitudes clés** (ainsi que les tendances lourdes) qui déterminent le développement de **futurs possibles**, et l'identification d'un **cadre scénarique** approprié pour répondre à la question centrale (« **Comment aller vers une production et une consommation 'suffisantes' en Wallonie à l'horizon 2045 ?** »).

o Jour 2 : construction des **scénarios** décrivant des futurs possibles, structurellement différents et pertinents (étant donné la nature des incertitudes fondamentales), à travers les dynamiques qui résultent des **interdépendances systémiques** en vigueur.

• Lors du 2^e atelier (21 septembre 2024) : **poursuite de la construction** (approfondissement) **et de la verbalisation** (narratifs) des scénarios (décrivant les manifestations possibles) de « La production couplée à une consommation 'suffisante' en Wallonie – Horizon 2045 ».

• Lors du 3^e atelier (8 novembre 2024) : **identification des objectifs et des leviers d'actions** sur base de la compréhension systémique des dynamiques qui se déroulent dans les scénarios.

Entre ces ateliers, des **recherches intermédiaires** ont été menées afin de synthétiser, et de nourrir les réflexions des participant.e.s. La majorité des ressources sont à retrouver sur le [site de Canopea](#).

Après les ateliers, ce rapport (et les **recommandations** y figurant) a été rédigé, et partagé avec les participant.e.s pour obtenir leurs retours. Une fois leurs retours intégrés, le rapport a été finalisé.

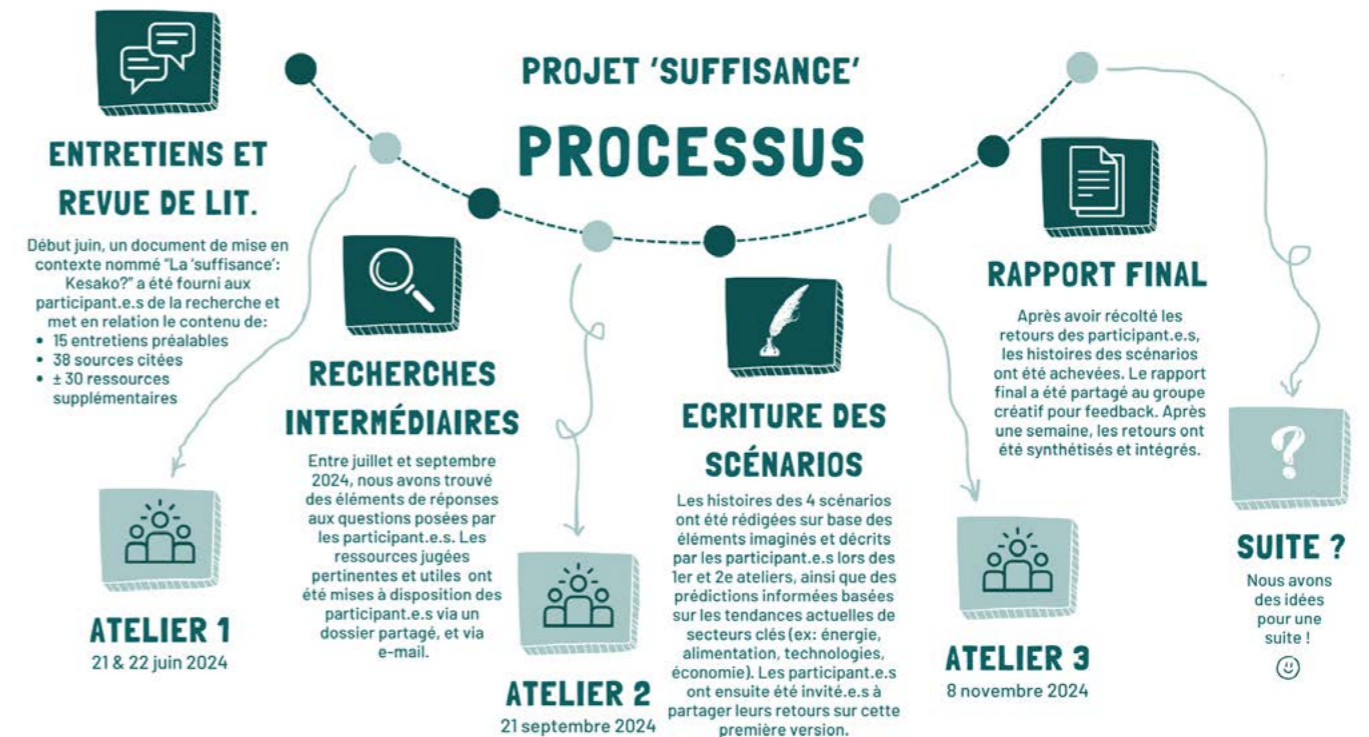


Figure 2. Processus du projet de recherche collaborative sur la suffisance menée par Canopea.



2 - SCÉNARIOS

2 SCÉNARIOS

Une fois discutée, la question centrale « **Comment aller vers une production et une consommation 'suffisantes' en Wallonie à l'horizon 2045 ?** » a été adoptée. Notre facilitateur externe Alain Wouters (*Whole Systems*) a ensuite présenté la méthodologie utilisée pour ce projet inspirée du '**scenario-planning**', ou planification par l'élaboration de scénarios. Dans ce projet, cette méthodologie est utilisée comme un moyen soutenant des options stratégiques pour penser un monde différent.

En effet, l'approche des scénarios permet d'explorer différents futurs possibles en considérant divers facteurs et incertitudes. Cette méthode aide à développer des stratégies robustes face à des futurs incertains. Pour ce faire, les participant.e.s

ont été invité.e.s à réfléchir, notamment sur base des éléments présentés dans le document « La « suffisance » : Kesako ? », quels sont les facteurs et développements qui déterminent le futur d'une production et d'une consommation 'suffisantes' en Wallonie d'ici 2045. Les facteurs et les développements jugés comme les plus importants par les participant.e.s ont été retenus comme **forces motrices**. De là, les participant.e.s ont également identifié **des incertitudes clés** – des variables, des facteurs incertains dans l'horizon temporel défini – et ont été invités à les placer sur un spectre d'incertitude, montrant quels extrêmes pourraient émerger d'ici 2045. À partir de ces forces motrices et de ces incertitudes clés, **un cadre scénarique** a été créé (figure 3).

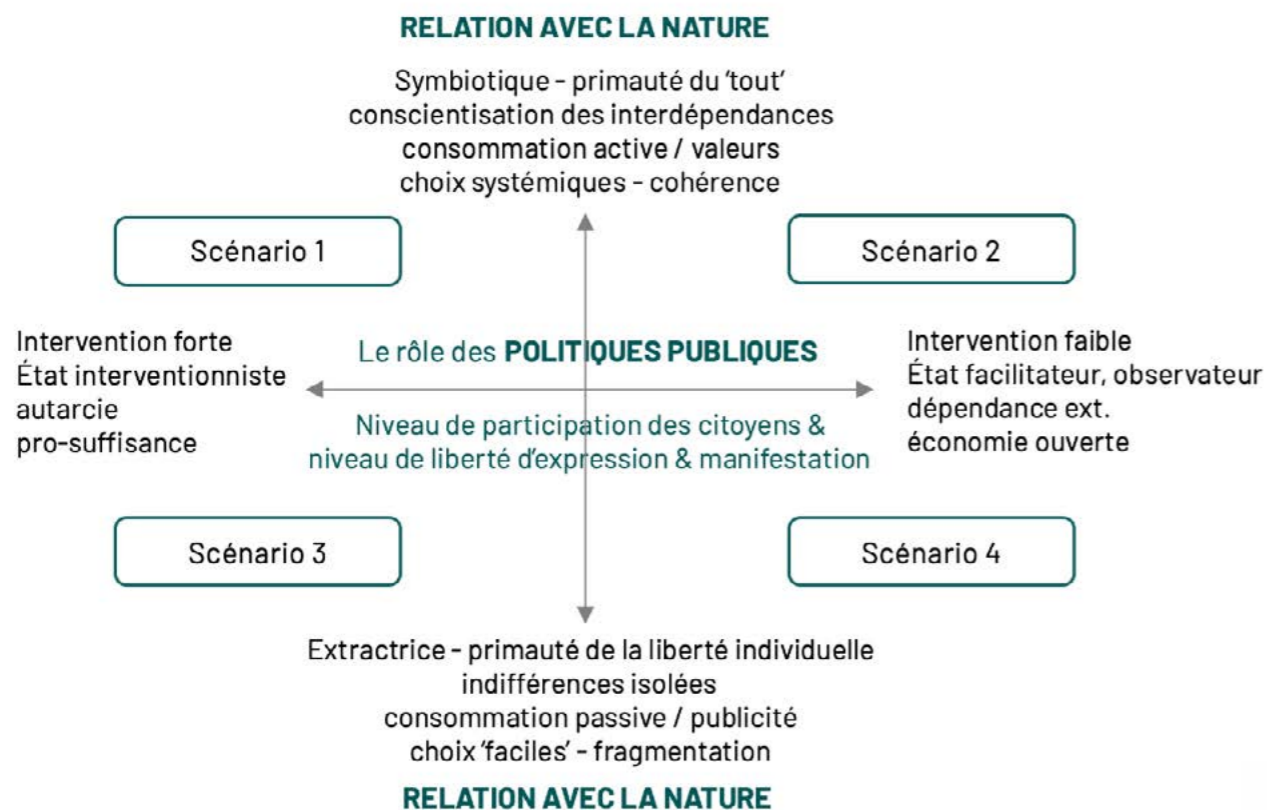


Figure 3. Cadre scénarique utilisé pour l'élaboration des scénarios dans le cadre de la recherche collaborative.

Le type de **relation** que nous avons **avec la nature**, et le **rôle des politiques publiques** ont été choisis comme des variables pertinentes pour imaginer l'évolution de la suffisance en Wallonie d'ici 2045. Dès lors, ce cadre scénarique a été utilisé comme guide des caractéristiques à retrouver dans les 4 scénarios. **Pour une description plus détaillée de cette méthodologie, voir l'annexe 2 (pp. 52 - 53).**

Les pages qui suivent présentent une description du **contexte** de chaque scénario, une **histoire** (un

narratif) illustrant le monde imaginé, et les **indicateurs précoces** – les signes visibles, les exemples concrets d'aujourd'hui qui montrent que le scénario présenté n'est pas qu'une fiction.

Envie d'écouter et de voir, plutôt que de lire les histoires des scénarios ? Ça tombe bien, nous avons eu la chance de faire illustrer nos histoires par Aude De Larivière – Crayon Agile : [la vidéo est à découvrir sur la chaîne YouTube de Canopea.](#)



2.1 SCÉNARIO 1: « DE TILLEUL EN TILLEUL »

CONTEXTE

Nous avons imaginé un monde où la relation à la **nature** tend vers la **sybiose** – il y a une **conscientisation forte** des interdépendances entre nous et la nature. La **consommation** devient guidée par des **valeurs communes** de respect de la nature et du bien-être des autres êtres vivants, et les **choix collectifs** sont de plus en plus **systemiques**. En même temps, il y a une **intervention forte de l'Etat qui guide** cet éveil collectif de l'importance de notre lien avec la nature en tendant vers la **décentralisation** et en **soutenant les initiatives** socioécologiques.

La biologie, et non la machinerie, nous aide à décrire et penser la société de 2045.

Bonjour à toutes et à tous,

Merci de m'avoir invitée à ce colloque pour vous parler de notre société d'aujourd'hui du point de vue d'une vieille **citoyenne engagée**. Je me présente : je m'appelle Françoise, j'ai 60 ans, j'habite à **l'Arbre Vert, un écolieu** situé ici en Wallonie. La plupart d'entre vous, jeunes étudiants, n'ont pas connu la société dans laquelle on vivait il y a 20 ans, soit en 2025. Je vais un peu nous remettre dans le contexte de cette époque, et vous expliquer ce qui s'est passé dans différents domaines et les évolutions que j'ai pu constater.

Depuis 2025, nous avons connu des **problèmes d'approvisionnement fréquents** à cause de différents facteurs, notamment le prix de l'énergie qui a fluctué énormément suite aux conflits dans le monde, des guerres par ci par là, des cataclysmes climatiques, de nombreuses coupures d'électricité en Europe... Tous ces éléments ont eu pour conséquence une **fragmentation des territoires**, et plus précisément des villes désertées par leurs habitants qui ont fui vers la campagne en cherchant des **solutions de proximité**. Un exemple concret : nous, à l'Arbre Vert, nous utilisons principalement l'énergie issue de nos panneaux photovoltaïques et de 3 petites éoliennes que nous avons mises en plein milieu de nos champs. Pour l'alimentation, nous sommes autosuffisants à 80% grâce à nos champs, nos serres et notre verger. Pour l'eau, nous avons 2 puits et, bien entendu, nous récupérons l'eau de pluie au maximum. Mais comment l'Arbre Vert est né, vous vous demandez peut-être ?

Bah en fait, après la **pandémie de 2032**, tout simplement. Comme vous le savez, l'Union Européenne et la Belgique peinant à se coordonner pour répondre aux besoins, plusieurs citoyennes et citoyens ont décidé d'agir politiquement au niveau local, dont moi. Pas mal de gens se sont (re)rendu compte que c'est quand même chouette d'avoir un espace vert et de quoi se nourrir près de chez soi. **La conscience écologique s'est donc renforcée**. Il y a eu une prise de conscience qu'une diminution drastique des productions et consommations (en partie forcées) diminuait aussi les problèmes (l'arrêt plus ou moins forcé de certaines usines a réduit la pollution temporairement et entraîné une demande d'énergie à la baisse). **Suite à cette crise, les gens voulaient faire mieux, avec moins**. C'est dans cette optique que nous avons créé l'Arbre Vert. Aujourd'hui, nous sommes plus au moins 50 familles à y vivre.

Vous vous souvenez du **confinement** ? Vous étiez confinés avec vos parents, à la maison, dans l'attente des instructions du gouvernement et de la réorganisation des écoles. Pour ne pas reproduire les erreurs du Covid-19 avec la chute de la santé mentale, **quelques parents, en collaboration avec les écoles, se sont lancés le défi de proposer des classes** s'inspirant de **l'École du Dehors**, pratique encore marginale jusque-là, bien que présente depuis les années '10 (que personnellement je n'ai pas eu la chance de connaître). Petit à petit, il a paru opportun d'utiliser des outils et pratiques pédagogiques **Montessori**¹ dans plusieurs écoles. Les parents, en organisant ces classes, se sont rendu compte que **l'éducation n'est pas réservée à l'enfance** et que c'est sympa d'apprendre ensemble, même après l'école. A l'Arbre Vert, chaque habitant peut proposer **un atelier pour partager ses connaissances** sur un sujet précis comme les plantes sauvages comestibles, comment appliquer la pédagogie quand on enseigne les maths à nos enfants, ou sur comment bien réparer un vélo. Malgré tout, certaines écoles proposent encore un programme « classique » dans le style des années '20 mais intègrent dans leur programme une **formation aux enjeux environnementaux et sociaux, imposée par le gouvernement**, tout comme l'enseignement primaire et secondaire qui intègrent dans leurs programmes plus d'éducation citoyenne. D'un point de vue culturel, **les récits ont changé petit à petit** ; le cinéma, les journaux et les médias en général se responsabilisent. Vous l'avez peut-être remarqué : **les pubs privées sont** de moins en **moins populaires et répandues grâce aux politiques** gouvernementales, même si certaines persistent. Notre ennemi juré Coca-Cola ne se donne pas si facilement.

En ce qui concerne la **politique sociale, de nombreux liens** ont émergé entre les différentes **régions d'Europe** où des **mécanismes de solidarité** se sont créés pour **combler les besoins** des personnes en difficulté. Pour favoriser une **plus grande mobilité entre les territoires** parfois devenus inhabitables, plusieurs localités se sont dotées d'**habitations légères pour** accueillir régulièrement des **personnes de passage**, comme des réfugiés, et d'offrir des services de base. A l'Arbre Vert, nous avons installé 2 yourtes pour accueillir ces personnes, qui bénéficient de toutes nos infrastructures.

D'un point de vue **politique générale**, il y a un **phénomène de décentralisation** du pouvoir ces dernières années, mais ce n'est pas encore généralisé. Les quartiers gèrent maintenant beaucoup plus leurs territoires ; à l'Arbre Vert par exemple, comme un peu partout, nous avons des **assemblées citoyennes** où on discute et on prend des décisions politiques à l'échelle locale et une fois par mois, et plus souvent en hiver, nous avons un **collège communautaire** qui inclut plusieurs représentants de chaque quartier de la province pour échanger sur nos bonnes pratiques locales et nous coordonner pour des actions à plus grande échelle... Des actions à plus grande échelle nécessitant parfois de plus grands moyens, nous avons élu des représentants communautaires qui introduisent nos demandes à la Région wallonne, et si nécessaire, la Région se charge de transférer la demande au niveau fédéral. Si, à nouveau, la Belgique ne peut pas nous aider, la demande est envoyée au niveau européen. On a donc une **approche beaucoup plus « bottom-up » que celle « top-down »² des années 2020**. Le principe de **subsidiarité**³ mis en pratique quoi. Les communes sont d'ailleurs encouragées à appliquer **la ville du quart d'heure** (tout est à 15 min à pied, et à +/- 30 min à la campagne en mobilité douce). Néanmoins,

1 La pédagogie Montessori est une pédagogie alternative pour les enfants qui repose sur ces principes : « apprendre en mouvement, la liberté de choisir, apprendre à faire seul, s'adapter à l'enfant, enseigner un concept à la fois, responsabilisation via l'environnement de travail, et le mélange des âges ». Source et plus d'infos sur [Guide Montessori](#).

2 « Top down » et « bottom up » désignent deux modalités de gouvernance différentes. Les expressions anglaises « top down » (de haut en bas) et « bottom up » (de bas en haut) sont des concepts utilisés dans les milieux politique et économique, se traduisant en français par « descendant.e » et « ascendant.e ». En résumé : top down = vertical, hiérarchique (traditionnel), alors que bottom up = horizontal (alternatif). Source et plus d'infos sur [Géoconfluences](#).

3 « Le principe de subsidiarité est un principe politique selon lequel la responsabilité d'une action publique [par ex. garantir le bien-être animal], lorsqu'elle est nécessaire, revient à l'entité compétente [par ex. la Région wallonne] la plus proche de ceux qui sont directement concernés par cette action. »

ces avancées sont fragiles. Certaines personnalités publiques **nient encore** la gravité des phénomènes naturels et valorisent la réussite par l'augmentation de richesses matérielles.

Pour atténuer la fragilité de ces avancées, l'Union Européenne a renforcé le **protocole de transparence sur le lobbying**⁴ en 2030 et a créé, à la suite des élections européennes de **2034**, un **protocole d'équilibre** entre l'écoute donnée aux intérêts privés et publics. En plus de ça, comme vous le savez, tous les niveaux de pouvoir s'inspirent de plus en plus du modèle de **l'économie du donut**⁵ et prennent en compte **d'autres indicateurs** que le PIB comme les indicateurs de contentement, l'indice de situation sociale déjà évalué en Wallonie depuis 2014, et bien sûr l'empreinte écologique, **pour évaluer la « santé » de la société**. Le gouvernement encourage d'ailleurs tous les secteurs à faire leur transition à travers plusieurs mécanismes d'aides financières et pédagogiques, financées par les taxes sur les activités polluantes. L'Arbre Vert a par exemple reçu des subsides pour installer ses panneaux solaires et ses éoliennes. Le reste de nos dépenses et investissements sont financés par **l'économie sociale, qui représente maintenant 65% de l'économie actuelle**. Vous avez **plusieurs monnaies locales** dans votre portefeuille, n'est-ce pas ? En 2025, je rappelle que la majorité n'avait que l'euro en Belgique !

Depuis les années 2038, **la semaine des 30h** a été instaurée, sans perte de salaire. Qu'est-ce que ça aurait fait du bien à mes grands-parents ! En même temps, il y a eu une **réduction volontariste de la production**, et donc, de la consommation. Les syndicats et les représentants de la Responsabilité Sociale des Entreprises ont maintenant plus de poids dans les organes de décision des structures de travail (entreprises, organisation, coopérative) et guident leurs dirigeants vers plus de durabilité, parfois en s'aidant de l'intelligence artificielle (IA).

En parlant **d'IA**, vous l'utilisez tous, n'est-ce pas ? Sachez que, depuis son essor dans les années '20, les autorités ont dû fortement réguler son utilisation, car les risques de dérive étaient très nombreux. Aujourd'hui, en 2045, **sa consommation énergétique pose toujours problème**.

En conclusion, je me sens heureuse et chanceuse d'habiter à l'Arbre Vert, car **de nombreuses inégalités existent encore** entre les gens comme moi qui bénéficient d'une transition réussie, et ceux qui subissent les conséquences des crises économiques et climatiques sans pouvoir s'adapter. Je pense que c'est dû au fait qu'**il existe toujours une centralisation du pouvoir** qui freine l'émancipation des collectivités. **Moi je rêve** d'un monde où nous pouvons **aller librement de tilleul en tilleul**, être accueillis dignement dans chaque localité, et continuer notre chemin là où nous mène la vie.

Merci pour votre attention. Vous avez des questions ?

SIGNES VISIBLES AUJOURD'HUI

- **Aller de tilleul en tilleul** est inspiré des traditions autour du **baobab** au Bénin. [Lien URL](#) & [Lien URL](#).
- Un biologiste nous parle de **l'intelligence des arbres**. [Lien URL](#).
- L'Arbre Vert est inspiré du tiers-lieu « **L'Arbre qui Pousse** », à Ottignies. [Lien URL](#).
- Le **journal belge Médor** est un projet coopératif, « pour un journalisme robuste ». [Lien URL](#).
- « Et si le **cinéma** était l'un des leviers les plus puissants pour faire changer les choses ? ». [Lien URL](#).
- **La ville du quart d'heure** avait connu un nouvel engouement lors de la crise Covid. [Lien URL](#).
- Un **village pionnier** de l'écologie en France. [Lien URL](#).
- En Estonie, **50 habitant.e.s** vivent dans un parc national. [Lien URL](#) ; voir 1:24:59 à 1:31:00.
- Plus près de chez nous : un petit **documentaire, style « Demain »**, a été réalisé en **Province de Namur** et nous montre des **initiatives locales inspirantes**. [Lien URL](#).
- REScoop.eu propose un guide pour créer une **communauté énergétique** (en anglais). [Lien URL](#).
- Le BPIE (Buildings Performance Institute Europe) recommande **la suffisance comme une stratégie politique** dans le secteur des bâtiments (en anglais). [Lien URL](#).
- D'après Goldman Sachs, « **L'IA est sur le point de stimuler la demande d'énergie de 160% dans les centres de données** » (en anglais). [Lien URL](#).

4 Le **lobbying**, qui peut être traduit par 'représentation d'intérêt' en français, est un ensemble de pratiques utilisées pour influencer les décisions et actions gouvernementales.

5 L'économie du donut a été imaginée à partir de la théorie du Donut et constitue une nouvelle vision économique qui s'inspire de la structure d'un donut, où les sciences naturelles (limites planétaires) définissent les limites extérieures / un plafond environnemental, et la justice sociale définit les limites intérieures / le plancher social. [Source et plus d'infos sur Oxfam France](#).



2.2 SCÉNARIO 2 : VERS LE MARCHÉ DU DONUT

CONTEXTE

Dans ce monde, **la durabilité** devient le paradigme dominant **grâce à l'économie**. En effet, ce monde garde une **économie ouverte**, avec tout de même une tendance à la **relocalisation** des activités économiques à une échelle plus locale. Comme dans le 1er scénario, il y a une **conscientisation forte de l'importance de la nature**. **L'Etat** ne joue **pas un grand rôle** dans ces changements, et **facilite** plutôt les initiatives **des entreprises et des citoyen.ne.s** qui, pour la **viabilité** de leurs activités, prennent les choses en main.

L'objectif se concrétise : vivre avec une seule planète.

Cher.ère.s collègues,

Je me réjouis de partager avec vous les résultats de notre **étude systémique** sur la conscientisation environnementale en Wallonie et ses conséquences, menée entre 2035 et 2045. Cette période a été marquée par de nombreux bouleversements socio-environnementaux et des réponses de la société wallonne qui, je vous le garantis, méritent d'être explorées hors des bulles théoriques pour entrer pleinement dans la... flaque, si je puis dire.

Les Wallons, comme beaucoup d'autres Européens, ont été **forcés de se confronter aux effets concrets des crises climatiques** : inondations répétées, vagues de chaleur intenses, et sécheresses de printemps. Le climat ayant décidé d'être un professeur assidu, nos concitoyens ont appris, parfois à leurs dépens, que **le portefeuille aussi ressent ses effets**. Un exemple ? En 2041, les pertes agricoles dues à la sécheresse ont entraîné une augmentation des prix alimentaires de 15 % – une hausse qui, il faut le noter, n'a épargné personne.

Face à cette réalité, la **demande pour une plus grande transparence** a explosé. D'ici 2045, près de 80 % des produits en Wallonie sont étiquetés avec un **écoscore** complet, en plus du nutriscore, une évolution qui permet aux consommateurs de comprendre l'impact écologique de leurs achats. Parallèlement, des **aides financières** ont été mises en place pour promouvoir les produits et services durables, rendant ces alternatives accessibles à une population de plus en plus consciente et informée. **Les résultats** me demanderez-vous ? 52 % des consommateurs wallons déclarent acheter des produits durables, même lorsque ceux-ci sont légèrement plus onéreux. Les Wallon.ne.s sont donc **des acteur.rice.s du « marché du Donut »**, caractérisé par une consommation raisonnée et le respect des limites planétaires.

À cet **éveil des consciences** s'est ajouté le **rôle crucial des médias et du marketing écologique** qui ont suivi le mouvement. Cette décennie a en effet vu se répandre une nouvelle façon de communiquer autour de l'écologie, qui avait émergé dans les années '20. Publicités, documentaires, campagnes d'influence, la majorité des supports a maintenant convergé vers le même message depuis les années '30 : chaque achat compte, et

chacun.e peut, avec son portefeuille, orienter le marché vers des produits plus durables. Le marketing écologique, autrefois décrié pour son **« greenwashing »⁶**, **est aujourd'hui encadré sévèrement** au sein de l'Union Européenne, et cette **transparence** a joué un rôle clé dans l'adhésion des citoyens et citoyennes. Cette visibilité accrue s'est combinée à une réglementation européenne encourageant activement **les « écopreneurs »**, ces entrepreneurs innovants qui mettent la durabilité au cœur de leurs offres, et qui bénéficient d'un soutien financier pour amener des solutions écologiques sur le marché, des vêtements aux produits ménagers, en passant par l'agriculture urbaine et verticale. En somme, **l'éco-responsabilité appliquée** est devenue une affaire de tous et toutes, de l'industriel à la consommatrice, chacun ayant désormais conscientisé son rôle.

Un autre pilier du changement a été **la législation**. En 2035, **l'Union Européenne** a instauré la 2e **« Directive Réparabilité »**, obligeant les fabricants à produire des biens réparables et à cesser l'obsolescence programmée. Un succès éclatant ! Les études montrent que 64 % des foyers wallons choisissent désormais de **réparer plutôt que de remplacer**, entraînant une baisse de 12 % des déchets électroniques en dix ans. Oui, Messieurs-Dames, **la durabilité a pris racine... même dans nos vieux et tout nouveaux téléviseurs robustes**.

Entre conscience accrue et adaptation économique, les Wallons se sont organisés en fonction de leurs moyens, **une sorte de « Darwinisme économique »⁷** des temps modernes en réponse notamment au **chômage technologique** et à la **précarité énergétique**. Les ménages à faible revenu, face aux augmentations de prix, se sont orientés vers des pratiques de recyclage et de **sobriété**. Ils ont appris à tirer parti de ce qu'ils avaient, entre les marchés de seconde main, les ateliers de réparation et l'échange de services. Pendant ce temps, les ménages plus aisés ont investi dans des technologies vertes : gestion de l'eau durable, permaculture, énergies renouvelables. La **fracture économique** s'est cependant accentuée, certains investissant pour l'avenir, tandis que d'autres subissent une réalité où chaque euro compte.

Pour faire face à cette dualité, **l'Union Européenne** a pris des mesures fortes : renforcement de la **fiscalité environnementale**, collectivisation partielle des successions, et **aides sociales** pour soutenir les plus vulnérables. Bien que ces initiatives aient atténué les effets des crises, **la question de l'équité environnementale⁸ reste un défi de taille**. **Le revenu universel**, bien que toujours en débat, **est envisagé** pour stabiliser celui-ci (à court terme) et répondre aux nouvelles formes de précarité créées par cette transition rapide.

Le changement de mentalité n'a pas été exclusivement économique. **Le système éducatif a joué un rôle majeur**, notamment avec l'adoption de programmes « d'école du dehors » et d'outils pédagogiques inspirés de Montessori, orientant les jeunes vers un lien fort avec la nature. Résultat ? 70% des jeunes de 15 à 25 ans déclarent vouloir s'impliquer activement dans la transition. Il est fascinant de voir comment, en 20 ans, l'écologie est passée d'un concept abstrait à une réalité intégrée dans le quotidien et l'éducation des Wallons/Wallonnes. En effet, les écarts frappants entre les intentions et les compor-

6 « Le **greenwashing**, ou écoblanchiment, est un procédé de marketing [pratique commerciale] utilisé par une organisation pour se donner une image trompeuse de responsabilité écologique. ».

7 Le **darwinisme** économique fait référence à la théorie de l'évolution de Charles Darwin appliquée à l'analyse de notre économie capitaliste, particulièrement à l'innovation.

8 « Principe selon lequel tous les êtres humains ont le droit d'une part d'être protégés des pollutions, des atteintes causées à l'environnement et des conséquences de celles-ci sur leur santé, d'autre part de bénéficier d'une application équitable des lois et règlements relatifs à l'environnement. » **Source : Culture.fr.**

tements des années '25 s'atténuent : **51%** des travailleur.euse.s sont actif.ve.s dans les **secteurs labellisés « de transition »**.

Cette transition n'a donc pas seulement facilité un changement de consommation, elle a créé une **tendance de fond** : celle de la **relocalisation de l'artisanat et de l'agriculture vivrière**, avec le retour des petits producteur.rice.s, des artisan.e.s, et même de certaines industries essentielles, comme celle de la chimie pour les médicaments devenue plus durable et centrée sur les besoins essentiels.

Vous le savez, ceci a permis de générer de nouveaux emplois et de stimuler l'économie locale, ajoutant une dimension économique essentielle à la transition.

Un autre point essentiel de cette transformation a été le **développement technologique**. **Des innovations** économes en ressources, conçues pour être facilement réparables et robustes, se sont multipliées. En collaboration avec les universités, les entreprises wallonnes ont travaillé à la conception de solutions techniques écologiques. Ce sont des innovations inspirées par le **biomimétisme**, des **technologies low-tech**⁹ et des outils répondant à une économie circulaire, conçus non pas pour maximiser la consommation mais pour prolonger la durée de disponibilité des ressources. Ce choix technologique a permis d'ouvrir de nouveaux marchés, par exemple celui des protéines végétales au point que certains surnomment la Wallonie "le pays du pois chiche". En effet, aujourd'hui, **38% des produits et services** en Belgique **sont considérés « robustes »**, c'est-à-dire des produits ou services qui valorisent la résilience et l'interdépendance avec leur environnement pour durer, s'adapter et contribuer positivement à leur écosystème.

Cependant, **toute transformation amène ses défis**. Le développement de l'intelligence artificielle (IA) est un exemple intéressant. Si l'**IA** est porteuse d'énormes potentialités pour l'efficacité et la gestion écologique, elle suscite aussi des inquiétudes quant à la confidentialité des données et à son empreinte environnementale. La montée de l'automatisation, quant à elle, a transformé le marché du travail, supprimant certains postes tout en créant de nouveaux besoins sociaux, notamment dans les domaines de la gestion des données et des services d'accompagnement humain.

En conclusion, chers collègues, la Wallonie de 2045 se démarque par un écosystème économique et social profondément transformé. **La conscientisation a atteint un niveau inédit : 78 % des ménages sont aujourd'hui sensibilisés aux enjeux climatiques**, un chiffre qui témoigne du succès de cette décennie d'initiatives écologiques. Au-delà des chiffres, ce rapport est aussi **l'histoire d'une adaptation**. Les Wallons, confrontés aux réalités de la crise socioécologique, ont appris à repenser leur place dans cet écosystème mondial. **Nous avons pris conscience que chaque geste, chaque euro dépensé, est une goutte dans cette fameuse flaque**, un reflet de notre engagement pour l'avenir. Que cette flaque soit un miroir où nous pourrions, ensemble, entrevoir un avenir encore plus responsable et durable.

Merci de m'avoir écouté.

SIGNES VISIBLES AUJOURD'HUI

- Des professeurs ont imaginé une **économie basée sur la suffisance** (en anglais). [Lien URL](#).
- **L'économie du Donut** a été appliquée à la **Région bruxelloise**. [Lien URL](#).
- Expérimentation du **revenu de transition** avec la Fondation Zoein. [Lien URL](#).
- Deux chercheur.euse.s créent l'appartement low-tech de 2040. [Lien URL](#).
- L'Equateur **diminue sa dette nationale** en s'engageant **pour la protection de la nature**. [Lien URL](#).
- **L'écoscore** est déjà en test chez Colruyt. [Lien URL](#). → Créé par le collectif Eco-score. [Lien URL](#).
- Un **indicateur wallon** de l'impact écologique **des produits bovins** a été lancé en 2021. [Lien URL](#).
- EcoVadis ; un projet **d'évaluation de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE)**. [Lien URL](#).
- Une **fiscalité environnementale** existe déjà, au niveau européen notamment. [Lien URL](#).
- La **Banque Centrale Européenne** a un **plan sur le climat et la nature**. [Lien URL](#).
- Team for the Planet regroupe plus de 120 000 **citoyen.ne.s finançant des innovations** mondiales contre les gaz à effet de serre. [Lien URL](#).
- L'UE a voté une directive sur **le droit à la réparabilité**. [Lien URL](#). → Utiliser les sciences comportementales pour l'adoption d'un indice de réparabilité ? [Lien URL](#).
- « Dans le **domaine médical**, les avancées technologiques permises par l'**IA** sont prometteuses », mais non sans susciter des questions éthiques et des craintes. [Lien URL](#).

9 La **low-tech**, ou basse technologie en français, est un anglicisme (un mot anglais qu'on utilise dans une autre langue) décrivant une démarche où les produits, services, savoir-faire, et les technologies associées à ceux-ci sont pensés pour être utiles, accessibles et durables.

VERS LE MARCHÉ DU DONUT

la suffisance
C'EST PAR LÀ

meet.donut.be

Effets concrets des crises climatiques

2032
2030 encore des inondations...
2027

Sécheresse de 2041

Pertes agricoles

HAUSSE DES PRIX + de 15% sur l'alimentaire TOTAL: €€€

on va devoir revoir notre consommation...

On veut + de TRANSPARENCE sur l'impact de nos achats!

52% des wallon·nes achètent DURABLE!

ÉCOSCORE complet pour 80% des produits!

AIDES FINANCIÈRES disponibles!

Facteurs décisifs:

- Éveil des consciences
- Les médias véhiculent le même message: "CHAQUE ACHAT COMPTE!"
- Encadrement sévère du greenwashing
- Soutien aux écopreneurs

Directive réparabilité 2035

64% des foyers wallons choisissent de RÉPARER plutôt que de remplacer!

Fracture économique

TROC
RÉPARATION
RÉCUP!
ENTRAIDE & échange de SERVICES
INVESTIR DANS LES TECHNOLOGIES VERTES

Mesures fortes prises par l'UE

FISCALITÉ environnementale
AIDES SOCIALES
Collectivisation partielle des successions

OBJECTIF: rendre les pratiques durables ACCESSIBLES À TOUS·TES!

70% des jeunes de 15 à 25 ans veulent s'impliquer activement dans la transition!

MONTESSORI et École du DEhors

Rôle majeur du système éducatif

Relocalisation

ARTISANAT LOCAL
INDUSTRIES ESSENTIELLES
AGRICULTURE vivrière

EMPLOIS! MEILLEURE ÉCONOMIE locale

DES SERVICES & PRODUITS BELGES SONT ROBUSTES!

RÉSILIENCE
POIS CHICHES! INTERDÉPENDANCE
ADAPTATION
AGGRADATION

38%

La transformation amène ses défis

EFFICACITÉ
IA
Gestion ÉCOLOGIQUE
AUTOMATISATIONS
CONFIDENTIALITÉ
POLLUTION

Au delà des chiffres, ce rapport témoigne de l'histoire d'une adaptation: CHAQUE GESTE, CHAQUE EURO DÉPENSÉ COMPTE.

Hector Vandeplass

11:20 | Conscientisation environnementale en Wallonie 2035-2045

2.3 SCÉNARIO 3 : FÉ LA WALLONIE PLUS GRANDE M'FI !

CONTEXTE

Ce scénario se caractérise par un **Etat interventionniste** qui tend vers **l'autarcie**, avec une **relation** à la nature **extractrice**. Les **choix** sont individuels et la **consommation**, plutôt **passive**, est **influencée par la publicité**. **L'autonomie** devient une **priorité nationale**, tout en privilégiant la **survie économique** du pays.

La Wallonie va être la plus grande, la plus forte !

NB : Ce scénario a été illustré par un des participants lors des ateliers : voir annexe 3 (p. 63).

Bonsoir et bienvenue dans ce **reportage** spécial "Rétrospective : 2025-2045".

Ce soir, nous revenons sur deux décennies de transformations profondes en Belgique, façonnées par des crises successives. Face à des bouleversements économiques et géopolitiques majeurs, la Belgique s'est engagée dans un chemin de résilience et de suffisance. Pour beaucoup, ces **choix audacieux** ont permis au pays de rester debout. Pour d'autres, les **sacrifices** requis en matière de libertés et de modes de vie ne sont pas sans susciter des interrogations. Alors qu'un nouveau conflit géopolitique entre les États-Unis et la Russie éclate en cette nouvelle année 2046, ce retour sur vingt années de **décisions parfois controversées** nous permettra de mieux comprendre l'impact de ce modèle de suffisance nationale sur notre société.

En 2026, **l'invasion de Taïwan par la Chine** entraîne les États-Unis dans un **conflit mondial** qui bouleverse l'équilibre des échanges internationaux. Rapidement, l'Europe est frappée par des pénuries et un effondrement de ses chaînes d'approvisionnement. L'Union Européenne met alors en place le fameux « cadre de sécurité économique », encourageant les États membres à renforcer leur **autonomie dans les secteurs critiques**. Ce cadre favorise la production locale, surtout dans les domaines de l'énergie et de l'agroalimentaire, limitant ainsi la dépendance aux importations globales. Par la même occasion, les voyages internationaux sont officiellement limités aux circonstances exceptionnelles, en plus d'être devenus très chers. La Belgique, comme d'autres nations, ressent **l'urgence** et entame les premiers pas vers l'autonomie sous le signe d'une **'suffisance imposée'** par les circonstances, visant à pallier les ruptures.

Des personnalités comme Charles Michel prennent alors des décisions radicales pour **relancer** l'économie. En 2030, il inaugure une usine de semi-conducteurs dans le Palais de Justice de Bruxelles, signe de la reconversion de bâtiments publics en centres de production essentiels. Ce geste symbolique montre une volonté forte de remettre en marche l'économie locale, de **réorienter nos infrastructures**. Si certains y voient un acte pragmatique, d'autres regrettent une certaine perte du patrimoine et de l'identité de Bruxelles.

En Wallonie, la relance de la production passe par la réouverture des anciennes **mines de charbon**, dont celle du Bois du Cazier. Le parc naturel Nassonia est transformé en **ex-**

ploitation agricole intensive, produisant des denrées essentielles, comme des pommes de terre, pour répondre aux besoins locaux. Ces initiatives marquent un choix assumé de **privilegier la survie économique du pays**. En 2034, un cursus sur l'« agriculture intensive sur base de ressources locales » est instauré dans les écoles agricoles, introduisant des **pesticides à base de charbon et de résidus** de produits locaux. Pour les partisans de ce modèle, cette stratégie vise à garantir notre autosuffisance ; les critiques, eux, soulignent les sacrifices en matière de biodiversité et de durabilité, d'autant plus que cette intensification de l'extraction fragilise les ressources naturelles déjà limitées. Cependant, les expressions de mécontentement en ce sens se font rares ; **la dernière marche pour le climat de 2043** comptait 4 participants selon les organisateurs, 2 selon la police, dont Jean-Pascal Van Ypersele en Rollator.

Dans ce climat, les ressources naturelles deviennent des biens stratégiques. Cédric Frère, petit-fils d'Albert, rachète les nappes phréatiques autour de Charleroi déjà en 2027, conférant au secteur privé un contrôle accru sur des biens essentiels, devançant les initiatives publiques. On se souviendra de la phrase phare de son discours : « **Fé la Wallonie plus grande m'fi !** ». Parallèlement, pour combler le besoin croissant de main-d'œuvre, une **régularisation massive des sans-papiers** est organisée avec un sous-statut social. Ce dernier crée une main-d'œuvre bon marché, mais dépourvue de protections sociales de base, une situation qui suscite des inquiétudes pour les droits des travailleurs.

Si ces transformations économiques ont permis au gouvernement de maintenir la stabilité, elles n'ont pas fait disparaître **les inégalités**. En 2035, le **Belcoïn**, et en Wallonie, le **Walcoïn**, remplacent les transactions en cash. Ces cryptomonnaies, traçables, permettent à l'État de garantir une économie transparente et de centraliser les échanges. Une **allocation universelle** de 1500 Walcoïns en Wallonie assure l'accès de chaque citoyen aux produits de base. Si ce système permet d'affronter les pressions économiques, certains déplorent une forme de **contrôle numérique** accrue, accentuant les disparités entre populations urbaines et rurales et complexifiant la vie des citoyens moins à l'aise avec la technologie. De plus, les écarts de revenus restent significatifs. Le système de taxation redistributive aide à maintenir un équilibre relatif, mais **la fracture demeure profonde** entre les élites technologiques et les classes plus modestes, une réalité qui interroge aujourd'hui les fondements de cette nouvelle économie.

Ces transformations de la société ont toutefois permis au gouvernement de stabiliser le pays et de maintenir un certain niveau de vie. **La publicité régionale**, notamment avec le slogan **'Tout est bon dans le wallon'**, incite les citoyens à acheter local, renforçant une forme de cohésion autour de l'autonomie économique. Cette production locale, renforcée, attire aussi des **investissements étrangers** séduits par les incitations fiscales et les avantages offerts pour la recherche et l'innovation. Cependant, des voix s'élèvent pour questionner l'impact à long terme de cette dépendance accrue aux structures étatiques et à la consommation locale imposée par les campagnes de promotion, certains voyant en cela une restriction implicite de la liberté de choix.

La Cuistax, microvoiture hybride et innovante lancée en Wallonie, symbolise bien les dilemmes de cette suffisance technologique. Fonctionnant à l'électricité, au biogaz, et même à l'huile de friture, elle est fièrement présentée comme une solution durable aux défis de mobilité, ayant reçu plusieurs **primes à l'innovation locale** octroyées par le Conseil Européen des Nouvelles Technologies, basé à Bruxelles, et par la Région wallonne. Mais, malgré le soutien de l'État, cette voiture reste hors de portée pour la majorité des citoyens. Beaucoup voient en ce modèle un progrès, mais **les inégalités d'accès** aux innovations montrent qu'il reste des limites au projet.

Alors, à quoi ressemble la Belgique d'aujourd'hui ? Les années de crise mondiale ont transformé notre nation en une **entité résiliente mais repliée**, où la sobriété est dictée par des impératifs économiques. Le modèle d'autonomie régionale interconnectée, inscrit dans notre Constitution en 2039, a été un succès relatif, mais pour combien de temps ? Les critiques mettent en garde contre la rigidité d'un système qui, bien que stable, pourrait manquer de souplesse face aux crises futures.

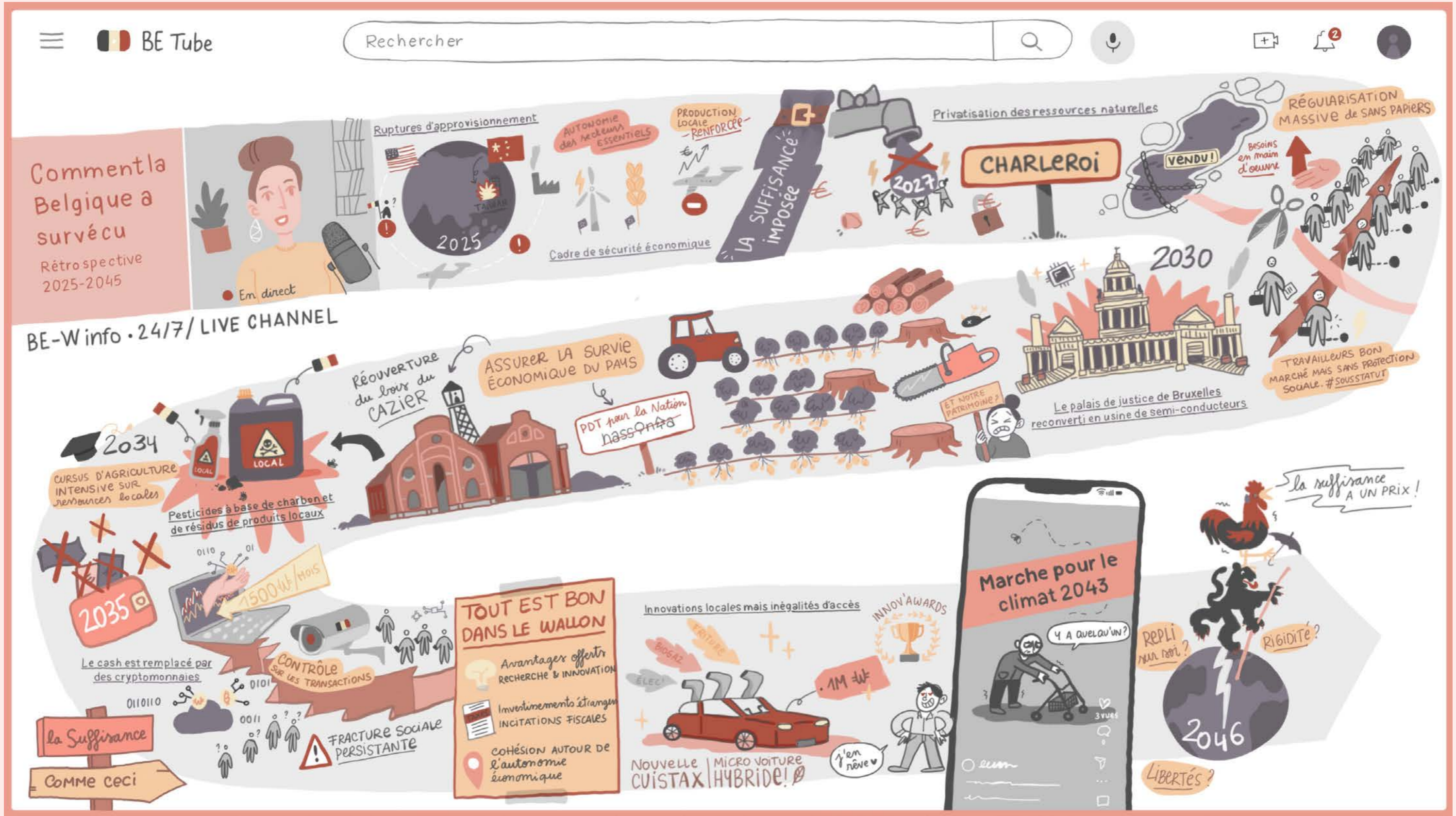
Alors que le monde semble se diriger vers un nouveau conflit global, la question se pose : sommes-nous prêts ? La Belgique de 2045 a été forgée par les crises, mais reste-t-elle armée pour les affronter ? Ce que ces vingt dernières années nous ont appris, c'est que **la suffisance a un coût**. Peut-être faudra-t-il encore revoir notre modèle pour continuer à assurer la stabilité de notre nation. Pour combien de temps, et à quel prix ? **Seul l'avenir nous le dira.**

Merci de nous avoir suivis, et bonne soirée sur votre chaîne préférée.

SIGNES VISIBLES AUJOURD'HUI

- La **Wallonie** avait de grandes ambitions en **'technologies propres'** en 2006. [Lien URL.](#)
- En 2024, le Roi Philippe a inauguré un **projet belge d'hydrogène vert en Namibie**. [Lien URL.](#)
- Nous observons **plutôt une régionalisation** qu'une relocalisation des entreprises. [Lien URL.](#)
- La Wallonie soutient **la relocalisation de l'alimentation** à hauteur de 45 millions d'euros. [Lien URL.](#)
- Il y a eu une tentative d'inclure **le droit à l'alimentation dans la Constitution** belge en 2014. [Lien URL.](#)
- Une **entreprise wallonne de panneaux solaires** est reconnue à l'international : Belga Solar. [Lien URL.](#)
- Un **consortium belge** a réfléchi à comment faire **du pain sur Mars** (en anglais). [Lien URL.](#)
- En **Belgique**, **35 sources d'eau** sont gérées des entreprises **privées**. [Lien URL.](#)
- La banque belge Belfius conseille **d'investir dans l'eau** en bourse. [Lien URL.](#)

FÉ LA WALLONIE PLUS GRANDE M'FI !



2.4 SCÉNARIO 4: LIBRE, SEUL ET INDÉPENDANT ?

CONTEXTE

Le monde imaginé ici est caractérisé par une **relation extractrice** avec la nature, et une **économie ouverte**. Il y a une généralisation des **clivages**, une **polarisation** des positions et une sacralisation de **la norme**. Les (grandes) **entreprises** sont les actrices les plus **influentes**, et l'**Etat** joue un rôle de **facilitateur** de l'activité économique. Seulement **une minorité** de personnes **profite** de ce système, **la majorité** basculant dans la **précarité**. La suffisance s'applique par **intérêt individuel** pour **survivre**, que ce soit en tant qu'entreprise ou en tant qu'individu.e.

NB : Kolia est une personne non-binaire, qui tient beaucoup à l'écriture inclusive.

La suffisance est synonyme de survie.

Journal de Kolia – Entrée 38 : 26 avril 2045

Après plusieurs demandes, je me suis dit que j'allais faire plaisir à mon père et venir à une de ses fameuses réunions du conseil d'administration. Pas par envie, mais par besoin de comprendre comment on peut encore penser que **vivre seul, libre et indépendant est l'objectif ultime**. Depuis que j'ai quitté tout ça, assez récemment, je vis dans un petit groupe à l'écart dans une ancienne zone industrielle transformée en terre de débrouille. Mon père, lui, est toujours à la tête de son entreprise en Wallonie. La réunion portait sur les plans d'investissement pour 2045-2050.

Il a commencé avec une annonce ambitieuse : **investir massivement dans l'eau**. En Wallonie, les réserves d'eau sont encore abondantes comparées à d'autres régions d'Europe, mais elles se raréfient vite avec les sécheresses et elles deviennent particulièrement polluées. Vu que la Wallonie a transmis au secteur privé la gestion de cette ressource, l'idée de mon père est de renforcer les infrastructures pour capter, traiter, et vendre de l'eau potable, surtout aux grandes villes qui commencent à en manquer. Pour lui, **l'eau est le nouvel or bleu**. Mais ce qu'il ne dit pas, c'est que cet "investissement" dans l'eau, ça veut dire privatiser ce qu'il reste de ressources hydriques dans des régions déjà fragilisées. D'un côté, je comprends son raisonnement : il s'agit de sécuriser l'accès à une ressource stratégique. Il parle de "sécuriser l'approvisionnement pour l'industrie". Dans son esprit, c'est une question de **survie économique**, et il croit vraiment que ces investissements sont nécessaires **pour éviter une crise sociale** encore plus grave. Mais à quel prix ? En excluant ceux.celles qui ne peuvent pas payer ?

Ensuite, ils ont parlé des **énergies renouvelables**. Mon père a annoncé un **second partenariat avec la Région wallonne** pour installer de nouveaux parcs éoliens et photovoltaïques sur des terrains industriels désaffectés. Il s'est félicité d'avoir décroché des **subventions européennes** pour ces projets. Soyons honnêtes : ils se tournent vers le solaire et l'éolien parce qu'ils n'ont **plus le choix**. Mais mon père n'a pas tort sur un point : la Wallonie est encore dépendante de l'énergie importée. En investissant dans l'éolien local, il espère réduire cette dépendance qui devient de plus en plus instable à cause

des conflits mondiaux. **Dans mon groupe**, comme dans d'autres collectifs autonomes, **on bricole**. On récupère tout ce qu'on peut et on fait avec ce qu'on a. On n'a plus vraiment d'argent. On a des panneaux solaires, des systèmes pour récupérer l'eau, on cultive quelques légumes dans des bacs faits de matériaux trouvés dans les décharges.

En parlant de nourriture, mon père a également abordé l'agroalimentaire. Il a dit : "Nous allons investir dans **l'agriculture de précision** pour optimiser les rendements". L'idée est de financer des technologies pour aider les agriculteur.rice.s à utiliser moins d'eau, moins d'engrais, tout en maximisant les récoltes. Des capteurs, des drones, et des outils d'intelligence artificielle pour surveiller les cultures. Je ne pouvais m'empêcher de penser aux petit.e.s agriculteur.rice.s que je connais qui essaient de s'en sortir avec des méthodes traditionnelles, en régénérant le sol, mais avec des saisons de plus en plus imprévisibles. L'agriculture de précision va surtout être utile aux grandes exploitations, laissant les petites structures toujours plus vulnérables.

On l'observe depuis les années '20 : **les grandes entreprises s'adaptent, et les petites n'ont pas cette chance**. Elles s'effondrent, une à une, emportées par une économie devenue trop violente pour les plus faibles. **Les multinationales** ont quand même arrêté de produire à tout va depuis quelques années, mais uniquement parce qu'elles **n'ont plus assez de ressources** pour le faire. Mon père dit toujours que le marché trouve son équilibre tout seul... Bref.

Un autre point de la réunion était **l'évolution des contrats de travail**. "Nous devons embrasser la flexibilité du marché du travail", a dit mon père. Traduction : plus de CDI, externaliser encore plus d'emplois pour adapter les coûts et générer la marge demandée par les actionnaires. Je l'ai vécu ce monde des **"flexi-jobs"**. Travailler sans filet de sécurité, c'est épuisant. Pourtant, mon père appelle ça **"libérer le potentiel des individus"**. Moi, je vois surtout des gens qui courent après des boulots mal payés **sans droits**, sans avenir. En plus, il devrait se rendre compte que **beaucoup** de gens **ne veulent plus de cette "flexibilité"**. Ceux.celles qui le peuvent fuient ce système. Dans mon groupe, on a tous quitté ces boulots précaires. C'était comme à l'unif : si t'es pas dans les sciences ou la technologie, t'as plus ta place. L'histoire, la sociologie, l'art, tout ce qui faisait vibrer l'esprit a été abandonné, voire détruit. Les pertes sont énormes, mais **la pensée s'est réfugiée dans les marges**. Ici, on troque, on cultive, on fabrique, et surtout, on ne dépend plus de ça.

Quand mon père et ses actionnaires nous regardent, ils voient juste des marginaux, des "perdant.e.s". Moi, je me vois comme étant dans la marge, avec ceux.celles qui préfèrent **vivre avec moins** plutôt que de participer à cette course insensée. Eux, ils maintiennent des empires de sable, pendant que **nous, on plante des racines profondes**. Chaque groupe se spécialise un peu, échange ses services... On appelle ça **la « réartisanalisation »**. Ce n'est pas une vie de rêve, mais ça fonctionne, ça tient. Puis, il y a les plus riches qui se sont détachés du système dominant et qui ont créé des petits jardins d'Eden que pour eux, en autarcie protégée.

Mais je dois admettre que mon père a un argument solide : la demande pour ces jobs précaires existe, les gens ont besoin de travailler. Il pense qu'en offrant des opportunités, même temporaires, il donne une chance à ceux qui n'en ont pas. Dans un sens, il a raison. Mais ce qu'il ne voit pas, c'est que ce système broie les gens, les pousse à la limite. **Il y a une différence entre une opportunité et une exploitation**.

Enfin, la dernière partie de la réunion portait sur le développement technologique. Comme chaque année, mon père avait prévu de grossir le chiffre d'affaires à la fin de

l'année en revendant des données de production et de commercialisation aux sociétés de Big Data¹⁰. **La technologie** continue de les obséder et de jouer un rôle central, mais, pour moi, elle **divise plus qu'elle ne libère**. Les grosses boîtes comme celle de mon père s'en servent pour garder leur pouvoir, maximiser les profits malgré les pénuries tout en répondant un minimum aux besoins de la population. Elles contrôlent les données, les réseaux, tout ce qui compte encore et rend possible la vie « moderne ». **De notre côté, on fait avec de la récup', du low-tech**. Ça marche, même si on est loin de leur monde high-tech¹¹. Et franchement, ça nous va très bien. On n'a pas besoin de leur surveillance ou de leurs gadgets hors de prix.

En sortant de cette réunion, je me suis retrouvé·e avec un drôle de sentiment. **Mon père et moi, on veut la même chose : survivre**. Lui, il veut sauver ce qu'il peut de son monde, protéger ses employé.e.s, ses actionnaires, et peut-être, dans un coin de sa tête, moi aussi. Moi, je veux contribuer à quelque chose de différent, loin de leurs jeux de pouvoir et de profits.

Je ne sais pas si un jour il comprendra pourquoi j'ai quitté son monde pour vivre dans ces marges qu'il méprise. Peut-être que je ne le comprendrai jamais entièrement non plus. Mais j'écris ces mots pour que, si un jour il tombe dessus, il sache que je ne l'ai pas fait par rejet, mais par nécessité. Dans mon groupe, on est là, on habite, on bricole, on invente. Ce n'est pas une grande révolution, mais c'est **notre manière de résister**. J'ai toujours su que **ce monde finirait par s'effondrer**, mais jamais je n'aurais cru que ça arriverait de cette façon, **lentement, subtilement, sans le fracas qu'on imaginait** autrefois dans les films catastrophes. On dirait que rien n'a changé. Mais, justement, tout a très subtilement changé. En attendant, on reste ici, dans l'ombre des branches et des nuages, les sens alertes et au travail. Il fait chaud.

Kolia

Ex-futur dirigeant d'entreprise, archiviste depuis les marges

SIGNES VISIBLES AUJOURD'HUI

- Les contrats de travail à **temps plein diminuent** déjà légèrement. [Lien URL](#).
- Les **flexi-jobs** sont de plus en plus répandus, surtout chez les jeunes travailleur.euse.s. [Lien URL](#).
- Les **inégalités de revenu ont augmenté** ces dernières années. [Lien URL](#).
- Le livre « Crack-up Capitalism » de Quinn Slobodian décrit ces « **zones** » **économiques**, sans démocratie, que nous connaissons déjà aujourd'hui (revue en anglais). [Lien URL](#).
- Les personnes « trop » anti-pesticides sont **fichées par les lobbies** agrochimiques. [Lien URL](#).
- Microsoft a réouvert une **centrale nucléaire** pour alimenter son IA. [Lien URL](#).
- **Le low-tech** gagne en popularité. [Lien URL](#).
- « Ethnographies des mondes à venir » parle des **Zones à Défendre** (zad) déjà existantes. [Lien URL](#).
- Il y a des **ressourceries**, des **groupes de dons** (voir par exemple la plateforme [Shareish](#)), des **initiatives citoyennes** (pour louer plutôt qu'acheter par exemple ; [lien URL](#)), des **événements gratuits**, ... *des petites marges ici et là.*

¹⁰ *Big Data*, ou « grandes données » en français, fait référence à la quantité colossale de données numériques qui peuvent être achetées par des sociétés. Celles-ci trient et analysent ces données pour en extraire des informations afin de les vendre.

¹¹ *High-tech*, haute technologie en français, est un anglicisme utilisé pour décrire les « techniques considérées comme les plus avancées à une époque donnée. »


LIBRE, SEUL ET INDÉPENDANT ?

Search


@Kolia.archiviste26
Edit profile

Comment peut-on encore penser que vivre seul, libre et indépendant est l'objectif ultime ?
#réartisanalisation
#suffisance

500 TOOT!




Kolia @Kolia.archiviste26
Faute de ressources, même les multinationales arrêtent de produire...




Ce n'est pas une grande révolution, mais c'est notre manière de résister. Kolia.


Kolia @Kolia.archiviste26
L'eau est le nouvel or bleu... Mon père prévoit d'investir massivement pour privatiser les ressources hydriques wallonnes. Mais quid de ceux qui ne pourront pas payer ?




Kolia @Kolia.archiviste26
Il va aussi installer de nouveaux parcs éoliens et photovoltaïques. Pas par conviction mais juste parce que se fournir en énergie via l'import devient de plus en plus compliqué.




Kolia @Kolia.archiviste26
Dans mon groupe, comme dans d'autres collectifs autonomes, on bricole. On récupère tout ce qu'on peut et on fait avec ce qu'on a.




Kolia @Kolia.archiviste26
L'agriculture de précision va surtout être utile aux grandes exploitations, laissant les petites structures qui elles régénèrent le sol, toujours plus vulnérables.



Kolia @Kolia.archiviste26
Flexi-job ou précarité imposée. Travailler sans filet de sécurité, ça n'est pas de la liberté. Il y a une différence entre opportunité et exploitation.




Kolia @Kolia.archiviste26
Nous on vit avec moins, chaque groupe se spécialise un peu et on échange des services. On appelle ça la #réartisanalisation.




Kolia @Kolia.archiviste26
Pour maximiser les profits et faire gonfler son chiffre d'affaire, mon père à un truc : revendre les données de productions et de commercialisation au sociétés de Big Data. Une façon de garder un max de contrôle.



Kolia @Kolia.archiviste26
De notre côté, on fait avec de la récup', du low-tech. Ça marche, même si on est loin de leur monde high-tech. Et franchement, ça nous va très bien. On n'a pas besoin de leur surveillance ou de leurs gadgets hors de prix.



Kolia @Kolia.archiviste26
Empires de sable ou racines profondes. Deux manières de survivre.



2.5 SYNTHÈSE DES SCÉNARIOS

N.B. Ceci est une synthèse ne reprenant pas toutes les nuances présentes dans les scénarios.

Celle-ci a été illustrée par un participant après les ateliers : voir annexe 3 (p. 63).

	De tilleul en tilleul	Vers le marché du Donut	Fé la Wallonie plus grande m'fi !	Libre, seul, et indépendant ?
Système	Décentralisé	Écoresponsable	Autarcique	Libertarien
La relation avec la nature	Tend vers une symbiose	Forte ; la durabilité est valorisée	Faible, passive	Extractiviste
Le rôle de l'État	Facilitateur : soutient la décentralisation et l'écologie	Facilitateur, et un peu régulateur : aide à la conversion vers de la durabilité	Interventionniste : vers une autonomie repliée grâce à l'extractivisme	Observateur, et facilitateur de l'économie extractiviste
La participation citoyenne	Active : les gens sont formés et engagés politiquement	Active : les gens sont formés et orientent leurs choix économiques	Passive : les choix sont individuels, la compétition prime	Passive : la (sur)vie individuelle est la priorité
Qui a le pouvoir ?	Les localités politiques	Les institutions économiques	Le gouvernement fédéral et l'UE	Les grandes entreprises
L'économie	Décroissante	Écoresponsable	Protectionniste	Ultralibérale
L'éducation	Ecole du Dehors, + de pédagogie Montessori, + permanente	Ecole du Dehors, + de pédagogie Montessori	Compétitive, orientée vers les innovations locales	Compétitive, orientée vers les secteurs techniques
Les technologies	Vertes, frugales, low-tech, locales	Vertes, frugales, low-tech	Locales	Hyperdigitalisation & low-tech
Les inégalités	Atténuées	Un peu accentuées	Un peu atténuées	Fort accentuées
L'emploi	Saisonnier	Réorienté	Local	Instable
La suffisance	Choisie par le & la politique	Choisie par l'économie	Imposée par le politique	Imposée par l'économie

Avec ces différentes évolutions possibles en tête, les participant.e.s à la recherche collaborative ont imaginé quelles actions plus ou moins concrètes pourraient nous mener vers une société wallonne guidée par la suffisance. Nous sommes donc passé.e.s du descriptif, au normatif.



3 - PERSPECTIVES D' ACTIONS

3 PERSPECTIVES D' ACTIONS

N.B. Chaque citation annotée en rose foncé, entre « », est originaire des retranscriptions des entretiens et insérée dans ce document avec une vigilance à ne pas sortir le propos hors de son contexte. D'éventuels ajouts sont indiqués entre []. Si un doute survient, plusieurs phrases incluant le passage peuvent être partagées sur demande.

« On est dans un système où c'est politiquement incorrect de dire qu'on a assez ». Cette citation d'un des entretiens préalables illustre bien une problématique clé dans notre système actuel : une réticence à promouvoir la suffisance dans un contexte socio-économique qui valorise la croissance financière infinie et l'accumulation. *Qu'est-ce qui devrait changer ? Et comment ?*

« le bonheur, il vient d'ailleurs que de consommer plus ». La Figure 4 constitue une vision collective des éléments de futur voulu, ou souhaité dans une société plus 'suffisante'. Par souci de concision (j'espère que vous êtes toujours là !), ces éléments ne seront pas explicités tels quels. Plutôt, nous allons explorer des perspectives d'actions plus, ou moins concrètes qui pourraient nous mener à ces éléments.

D'après plusieurs personnes interviewées, dans un monde suffisant, les gens se rendent compte que :



Figure 4. Éléments de futur voulu dans une société « suffisante » énoncés lors des entretiens préalables.

Lors des entretiens préalables, une des questions posées a été : « Quelles actions peuvent être prises pour aller vers une société plus 'suffisante' en Wallonie, et/ou en Belgique ? ». Similairement, lors du dernier atelier, nous avons demandé aux participant.e.s de réfléchir au fameux « comment ? » en déterminant « quels objectifs contribuent à la transition équilibrée de la Wallonie d'un système socio-économique guidé par la croissance infinie à un système guidé par la suffisance ? (Horizon 2045) ».

Après cela, les participant.e.s ont été également invité.e.s à partager des idées sur des leviers à activer, et des actions à mettre en place pour atteindre ces objectifs. Les pages qui suivent mettent en lien les objectifs et actions imaginés par les participant.e.s (dans les figures) avec les contributions qui sont ressorties des entretiens préalables. Petit rappel : tous les éléments présentés n'ont pas fait l'objet d'un accord unanime. Le but est plutôt de partager des perspectives plus, ou moins, collectives.

3.1 DÉCIDER ENSEMBLE OÙ ON VA

« Pour combattre l'insuffisance, il faut une démocratie participative, une **démocratie vivace** ». Il faut « **sortir de sa bulle** ». Là-dessus, tou.te.s les contri-

buteur.rice.s au projet de recherche collaborative sont d'accord. Pour aller vers plus de suffisance, il faudrait, comme indiqué dans la Figure 5.



Figure 5. Objectif « démocratie participative » comme décrit lors du 3e atelier.

Pourquoi, vous demandez-vous peut-être ? Comme bien décrit par une personne lors des entretiens préalables : « le **capital social**, c'est ce qui permet à la confiance de s'instaurer entre les personnes, qui permet à l'action collective de se construire. C'est le ciment des sociétés en fait ». Si nous souhaitons voir naître et perdurer un changement quelconque dans notre système, nous devons inclure tout le monde du début à la fin. Le début, c'est la définition même de la suffisance : ses caractéristiques, ses critères. Pour créer ce choix collectif, il faut renforcer le tissu social afin que tout le monde se sente concerné ; « Si vous ne faites pas partie du problème, vous ne pouvez pas faire partie de la solution »¹. Pour l'instant, « notre société est quand même très centrée sur l'individu », et donc « on a l'impression que c'est la société de consommation qui a pris la place des religions [...] et qu'il faut trouver d'autres valeurs plus justes pour créer du lien dans la société. ».

« On est encore dans une situation où les individus se voient encore toujours, surtout comme concu-

rents les uns des autres. Donc c'est compliqué de construire l'action collective. Ça suppose qu'on se fasse confiance ». Un des leviers pour arriver à plus de prises de décisions participatives est donc la confiance, notamment la confiance envers les politiques (rappel : les sondages ne sont pas très bons), les scientifiques, et les médias dignes de celle-ci. Cette (re)construction de confiance peut se faire à travers des dialogues lors d'assemblées citoyennes et de (plus ou moins) grandes agoras, en assurant un suivi et une transparence par rapport à l'aboutissement de ces discussions participatives.

L'intégration peut aussi passer par de l'expérimentation, pour « parler concret ». Comme un.e interviewé.e avec son vélo pliable : « je me suis rendu compte que je vivais mieux comme ça. Mais tant que je ne l'avais pas essayé, [...] c'était difficile de s'en rendre compte. ». Pourquoi ne pas imaginer une « journée de la suffisance » où les gens pourraient vivre des alternatives présentées dans des lieux exemplaires ? Où est-ce à côté de la plaque tant que certain.e.s vivent constamment dans l'insuffisance ?

¹ Page 105 : Kahane, A. M. (2012). Scénarios pour la transformation sociétale : Pratique de coopération multi-acteurs. Gap : Editions Yves Michel (2016).

3.2 CES DÉCISIONS ONT BESOIN D'UN NARRATIF COMMUN

Pour prendre des décisions ensemble, « **on a besoin de savoir vers où on va** », « **Il faut une perspective à long terme, circulaire** », « **donner une vision** » ; « **C'est vraiment l'idée de recréer un récit qui fait du sens.** ».

Un truc cohérent, quoi. Les réflexions du groupe convergent aussi vers un objectif de narratif(s) qui soutien(nen)t la suffisance, comme indiqué dans la Figure 6.



Figure 6. Objectif « narratif » comme décrit lors du 3^e atelier.

Comme explicité par cette personne : « **il faut éviter de créer l'impression que la post croissance, c'est le sacrifice et le renoncement, [...] et dire : c'est une société plus apaisée, un meilleur équilibre** entre vie privée et professionnelle, [...] et un contact facilité avec la nature. Donc il faut effectivement [...] d'autres narratifs ». Le récit se doit d'être **positif**. Pourquoi ? Parce qu'il faut qu'il soit **enviable**, ce futur suffisant ; « **parce que si c'est pour dire qu'on aura moins, que l'on sanctionne, bah...** » c'est pas fou fou.

« **Et ça c'est ce qui est intéressant [... dans] ce que dit Olivier Hamant dans la robustesse. Il n'aime pas la sobriété parce qu'il trouve que c'est pas un moteur.** ». Comme énoncé par un.e autre : « **Imposer [...] par des menaces de sanctions [...], c'est beaucoup moins efficace que si les gens le veulent eux-mêmes** ». Pour l'instant, la suffisance est souvent associée au renoncement et à la restriction. Pourtant, la suffisance peut être **'brandée'**² pour être désirable, pour « **de nouveau attirer les gens vers le mieux.** ». Par

exemple, une personne a dit : « **well-being³, bien-être, prospérité, sont des mots que j'essaie d'utiliser pour rendre désirable cette société où ce n'est plus le 'toujours plus' qui définit le progrès** ». En parlant d'économie circulaire, une autre personne a dit : « **on tient en soi quelque chose de désirable justement : de l'innovant, du rendement social.** ». Comme énoncé par une 3^e personne : « **se réapproprier le mot innovation** », comme d'autres mots, pourrait donc être un levier intéressant.

Qui dit 'branding', dit **publicité**. « **C'est un levier très important** », qui se doit d'être réglementé d'après le groupe créatif, surtout au niveau des publicités commerciales. Pour que la **suffisance** soit **normalisée**, le(s) narratif(s) qui soutien(nen)t la suffisance devraient être relayé(s) par des **influenceur.euse.s** et des **médias traditionnels et alternatifs**. Et peut-être même qu'ils.elles devraient incarner la suffisance en décidant, par exemple, de ne plus offrir de voyage en avion.

² **Brandée** : en référence au terme *branding*, venant de l'anglais *brand* qui signifie marque. Le *branding* est une pratique commerciale utilisée pour rendre un produit, une personne, ou une organisation enviable, intéressante, à travers son image et son contenu 'de marque'.

³ *Well-being* : mot anglais se traduisant par bien-être, parfois utilisé comme anglicisme.

3.3 POUR QUE CE SOIT COMMUN, NOUS DEVONS ÊTRE + ÉGAUX.ALES

« **L'idée d'équité sociale est vraiment importante** » ; « **il faut réduire les inégalités pour que les normes de comportement évoluent** ». Ces déclarations de deux

personnes différentes illustrent et complètent un autre objectif présenté par les participant.e.s lors du 3^e atelier, comme présenté dans la Figure 7.



Figure 7. Objectif « moins d'inégalités » comme décrit lors du 3^e atelier.

Les idées s'inscrivant dans la notion de « **transition juste** » se retrouvent dans un élément fondamental de la suffisance : la satisfaction des droits et des besoins fondamentaux. A nouveau, si nous souhaitons « **aller regarder au niveau de la collectivité au lieu du niveau individuel** », c'est-à-dire imaginer et créer un système guidé par la suffisance tou.te.s ensemble, nous devrions tou.te.s avoir la **garantie d'une protection sociale** minimale. Cela signifie, pour le dire platement : une meilleure distribution des richesses, tout en prenant particulièrement soin des plus faibles.

En effet : « **L'économie et la finance sont des clés majeures dans la rectification des inégalités** ». Cette même personne a continué : « **Il faut toucher aux richesses, à la fiscalité. Il faut créer une redistribution dans la sécurité sociale, les logements** », « **Les politiques ont peur de toucher aux propriétaires, peur de la délocalisation** », et « **il y a un tabou absolu : il faut questionner l'héritage** ». Il y a donc un réel **levier de redistribution** à activer, essentiel pour atténuer les autres types d'inégalités.

Quand on dit « redistribution », beaucoup pensent au revenu universel. Par exemple, une autre per-

sonne a mentionné : « **Le revenu universel. Pour moi, ça serait quand même quelque chose qui, je pense, si on arrive à découvrir un moyen, de redistribuer les richesses. Déjà, si on taxait un minimum les transactions financières et [...] juste les plus riches** parmi les milliardaires [...], on pourrait répondre à pas mal de problèmes économiques et de **dissocier le travail du revenu**. En tout cas partiellement. ».

Attention cependant à ne pas tomber dans **le piège** : « **Il y a une catégorie sociale-là [la classe moyenne], qui, si elle devenait usagère de ce qui fait le bien commun... mais ça pourrait faire de grosses différences, non seulement sur la quantité, mais aussi sur l'investissement financier qu'ils mettraient là plutôt qu'ailleurs. Tout à fait, dans les champs de transition. Mais ça veut dire aussi que les décideurs politiques seraient influencés autrement. [...] Donc ils pèsent lourd dans le rapport de force, et moi je trouve que le débat, il est trop capté par les hyper-riches.** ». Cette personne nous rappelle que la collectivité, i.e. la majorité des gens, a son rôle à jouer. **Tout ne va pas se régler en taxant les riches.**

3.4 CE NARRATIF DOIT VENIR DE QUELQUE PART

« Des idées comme ça, comme l'idée de suffisance, mettent du temps à percoler et **il faut un travail pédagogique** ». Cette même personne a explicité : « Percoler qu'il y a **d'autres manières de vivre les uns par rapport aux autres et de vivre le rapport à la**

nature ». Remettre nos habitudes en question, déconstruire une série de choses, soutenir et valoriser la suffisance en assurant un langage commun sont des éléments liés à l'objectif de sensibilisation tel que décrit dans la Figure 8.



Figure 8. Objectif « enseignement et éducation » comme décrit lors du 3^e atelier.

A nouveau, il est préférable d'avoir le plus de gens avec soi pour organiser une quelconque transition ; « C'est un peu naïf, mais il faudrait **passer plus de temps avec les non convaincus**. On doit faire **plus d'alliances** ». En parlant de sensibilisation, une autre personne a mentionné : « **même si ce sont des côtés parfois un peu décourageants : expliquer, réexpliquer, aller chercher les gens, aller multiplier les sources et les points de vue** ». En effet, nous ne sommes pas obligé.e.s de ne parler que technique quand nous parlons de la transition ; « **l'artiste et l'art ont la capacité de générer, de créer de l'émotion. Et je pense qu'en touchant l'émotion, on touche profondément les gens.** », ou encore, via une autre personne : « **il y a quand même quelque chose d'assez puissant [...] qui est l'éco féminisme [...]. C'est une force [...] très positive [pour] faire shifter [= déplacer] les gens sur quelque chose de tout à fait différent** ». La culture, et les femmes (dans une société patriarcale) peuvent également être des alliées majeures pour aller vers la suffisance.

3.4.1 À TRAVERS LES MÉDIAS

Bien que nous fassions face à « **une énorme crise de confiance des médias aujourd'hui** », ceux-ci ont un rôle crucial à jouer dans la sensibilisation et la conscientisation aux enjeux sociétaux. Et, comme observé par une autre personne : « **des médias qui sont forts, engagés dans le développement durable, c'est assez impressionnant** ». Les médias peuvent : « **montrer qu'on peut avoir une qualité de vie** », et faire connaître les exemples pertinents et inspirants. Et comme décrit par un.e interviewé.e : « **il faut que ce soit assez loin pour être source de changement, mais assez proche pour paraître faisable** ».

3.4.2 À TRAVERS L'ÉDUCATION

Bien résumé à travers le manifeste « **Pour l'Avenir** » des Shifters Belgium ; qu'il y ait **un cours et une formation** obligatoires pour les étudiant.e.s et les travailleur.euse.s **aux enjeux socioécologiques**.

3.5 AVEC DU COURAGE POLITIQUE

Vous l'avez peut-être remarqué, tous les objectifs précédents impliquent de près ou de loin un **levier** lié aux **politiques publiques** ; une réforme, une ré-

gulation. Pour aller vers plus de suffisance en Wallonie, il faut aussi : « **le courage de mettre en œuvre des politiques** ». Comme explicité dans la Figure 9.



Figure 9. Objectif « aide politique » comme décrit lors du 3^e atelier.

« Ce qu'il faut bien dire, c'est que la post-croissance et la trajectoire de la norme suffisance, [...] c'est quelque chose qui **peut être démocratiquement planifié** ». Comme décrit par une autre personne : « **le politique, il doit avoir toute sa place au sein de la définition de tout ça, mais politique au sens premier du terme quoi. Je crois qu'il faut essayer d'identifier tous les acteurs de la vie en société [...], on devrait réfléchir de manière extrêmement large. Un choix collectif qui va nous engager et il y a tellement de réalités différentes dans nos sociétés** ».

En passant outre la pression du **calendrier électoral** et des **lobbies** : « **au moins à l'échelle de l'Union européenne, on devrait avoir des leaders qui ont quand même une vision sur ce qu'on veut** », et, complété par une autre personne : « **il faut agir à tous les niveaux avec [...] la spécificité peut-être de chaque niveau** », parce que : « **les leviers sont souvent très contextuels** ». Plusieurs personnes ont conclu qu'il faut : « **construire au niveau local [...] des solutions différenciées en fonction des territoires** ». Une autre personne l'a pertinemment décrit : « **les niveaux de gouvernance locaux sont quand même pas mal intéressants, [notamment] au**

niveau de **la confiance** et de **la proximité** avec les gens ».

Le soutien financier et public de l'Etat est considéré comme un **levier clé** pour la transition vers une société plus suffisante. En effet, : « **[les initiatives sobres] il faut les nourrir financièrement ou en tout cas les encourager, et puis il faut les faire connaître** », « **un État partenaire peut favoriser l'expérimentation citoyenne, [...] créer des espaces d'expérimentation** ». Le financement peut être ciblé ; « **octroyer des prêts [...] uniquement dans des projets qui ont un impact [...] environnemental, social, de gouvernance** ». Le groupe créatif a également mentionné l'idée de financer un **changement dans le monde du travail**, décisif pour un.e interviewé.e : « **les gens qui pourraient se dire : « bah tiens, moi j'ai de quoi payer mon loyer ce mois-ci et j'ai même du temps pour m'occuper de mon quartier, des personnes qui ont besoin, de partager mon expérience avec des enfants, je sais pas. De travailler dans le « care » [= soin] quoi, qui est le moins valorisé des métiers ou parmi les moins valorisés, et pourtant c'est ceux qui ont le plus de valeur** ». Une option serait de garantir un défraiement aux volontaires ?

3.6 AVEC DE NOUVELLES LOGIQUES DE MARCHÉ ÉCONOMIQUE

« [...]selon moi, ce sont les **politiques économiques** qui ont tendance à internaliser les externalités négatives de nos comportements ». Comme observé par un.e interviewé.e : « aujourd'hui **ces réflexions-là**

[sur la suffisance] **viennent plus quand on y est contraint, [...] parce qu'il y a la question du prix** ». Il y a clairement un **levier** à activer par ici. Voici quelques pistes dans la Figure 10.

CHANGER LA LOGIQUE DU MARCHÉ POUR INTÉGRER LES LIMITES PLANÉTAIRES

TOURNÉE VERS LE TERRITOIRE, LE LOCAL

INCLURE LA RÉPARABILITÉ

QUOI ?

REPENSER & RÉORGANISER L'ÉCONOMIE

COMMENT ?

EN DÉVELOPPANT & PROMOUVANT L'ÉCOSCORE

EN INTERDISANT LES 'GRATUIT À L'ACHAT' & LES '1 + 1 GRATUIT'

EN RÉDUISANT LE TEMPS DE TRAVAIL

Figure 10. Objectif « changer les logiques économiques » comme décrit lors du 3^e atelier.

Une option pour **intégrer les limites planétaires** au sein de l'économie serait « la carte carbone », ou « une taxation carbone généralisée » tout en formulant « un nouveau contrat social énergétique », et en menant, comme l'a précisé cette même personne : « la lutte contre les effets rebonds ». Une autre option, complémentaire évidemment, serait d'inclure **la réparabilité** dans la logique de production.

« *On est dans cette bulle et on ne réfléchit qu'essentiellement à travers l'économie* ». Et pourtant ! Beaucoup d'autres idées ont été partagées pour repenser notre économie, par exemple :

- « **Ne pas thésauriser l'argent à la fin de l'année** »
- « **Repenser les assurances** [...] les prêts sont individuels, les assurances sont individuelles. [...] elles ne poussent pas beaucoup pour favoriser [le partage] hein »
- « *On a perdu toute la transformation. Tout ça n'est plus dans nos pays. Donc il faut remettre de la production à la vente, [...] reconstituer la filière* »
- « **Il faut des grosses fortunes qui veulent bien investir** »

Comme suggéré par un.e interviewé.e : « *il ne faut pas tout tuer dans la modernité. Il ne faut pas changer [tout] le capitalisme, il faut juste le remettre dans ce qu'il a de bien et compatible avec les conditions de vie sur Terre* ». Attention, cependant : « *il faut éviter de tomber dans le piège que les changements peuvent se limiter à des nouveaux indicateurs* ». En effet, dans une société suffisante, certaines **pratiques commerciales** telles que '1 + 1 gratuit' seraient sûrement interdites.

Le système économique actuel exerce une certaine **pression** sur nous. Un.e interviewé.e nous a partagé, par exemple : « *moi ça me frappe maintenant que je suis à la retraite : la façon dont les gens sont indisponibles [...]. Parce qu'ils sont complètement accaparés par le temps et ils courent après le temps* ». Il.elle a complété : « **ce lâcher prise, il est impossible à faire en modernité. On ne va pas aller dire à un patron : « écoute, laisse faire, tu verras bien ce qui va se passer** » ». **Réduire notre temps de travail** nous permettrait peut-être de **prendre le temps de réfléchir**, ensemble, à notre société ?



4 - RECOMMANDATIONS DE CANOPEA

4 RECOMMANDATIONS DE CANOPEA

CONCLUSION

L'avenir dépend de nous tou.te.s.

Grâce à la vision holistique (vous la voyez ?) résultant de cette recherche collaborative, Canopea souhaite faire **quelques recommandations pour faire vivre le projet au-delà de ce rapport.**

⇒ Analyser les cas existants de suffisance à travers les dimensions des scénarios

Les forces motrices et incertitudes clés priorisées par les participant.e.s peuvent être des dimensions utiles pour analyser les cas existants, et inspirants, de suffisance **en Belgique**. En effet, **les scénarios illustrent des extrêmes** dans différentes dimensions, par exemple : le rôle de l'État, notre relation à la nature, le changement de système économique, l'importance de la localité, une éducation alternative. Ces extrêmes permettent d'identifier **les clivages** sur lesquels se construiront potentiellement les conflits à venir. **L'analyse des cas contemporains et inspirants de suffisance** à travers ce prisme mettra en lumière des **solutions déjà existantes** face à ces clivages, et favorisera le développement de **nouveaux termes / indicateurs** pour repenser divers modèles sociétaux via la suffisance.

⇒ Explorer les autres notions liées au principe de suffisance

En parlant de nouveaux termes, nous savons que la suffisance a de nombreux.ami.e.s sémantiques (voir le document « [La « suffisance » : Kesako ?](#) », page 10), comme la sobriété, le développement durable, la robustesse, ou l'efficacité. Toutes sont différentes, et souvent confondues. Pourtant, toutes ces notions ont chacune **leurs propres leviers de conscientisation et d'actions**, plus ou moins efficaces, pour aller vers un monde

durable. Dès lors, Canopea conseille de continuer le travail et de :

- **Mettre en lumière les points de tension, ainsi que les points de convergence** entre les différentes notions liées à la transition socio-écologique
- **Analyser les cas inspirants à travers ces différentes notions** afin de comprendre concrètement et illustrer les points de tension et de convergence

⇒ Documenter et concrétiser les perspectives d'actions

Nous pensons qu'il est important de continuer à travailler **collectivement** et :

- **compléter les objectifs et pistes d'actions** par des données, et des indicateurs de faisabilité ;
 - o analyser en SWOT ces différents points pour dégager les pistes les plus prometteuses ;
- **favoriser l'implémentation d'actions** dans la société wallonne pour atteindre cette suffisance. Nous pouvons identifier des actions suffisamment mûres à mener par différent.e.s acteur.rice.s volontaires, des "champion.ne.s" prêt.e.s à les tester dans leur environnement professionnel, associatif ou privé.

⇒ Renforcer le narratif commun de la transition vers un monde sobre

Toute la matière présentée dans le chapitre 2 « Scénarios » peut constituer une base pour créer un ou-

til pédagogique afin de commencer une conversation chez tout un chacun, en entreprise comme en ONG, sur la suffisance. Cette suite nous paraît essentielle car, comme nous pouvons l'observer à travers les différents scénarios imaginés, le sujet de la transition n'est pas neutre. Imaginer l'évolution de la suffisance, et donc indirectement de la transition, touche à des valeurs fortement ancrées. Chez Canopea, nous aimerions prendre le temps de :

- **Développer une communication** sur les scénarios, et sur la suffisance
- **Imaginer des outils pédagogiques** permettant de découvrir et mieux comprendre la suffisance

Ce rapport contient un résumé du document « [La « suffisance » : Kesako ?](#) » qui fait un état des lieux de la notion de suffisance et de ses enjeux, **des scénarios** imaginant l'évolution de la suffisance en Wallonie d'ici 2045, **des perspectives d'actions** qui pour-

raient nous amener vers plus de suffisance, et **de nombreuses ressources** à découvrir dans l'annexe 4 (pp. 62 - 63). Un bon début (*en mon humble opinion*) pour mieux comprendre le contexte, et les enjeux liés à la suffisance en Wallonie, et un peu même dans le monde. Dès lors, n'hésitez pas à partager ce rapport autour de vous.

Pour ma part, je vous laisse avec cette citation qui m'inspire :

« La capacité d'expérimenter différentes formes d'organisation sociale n'est-elle pas elle-même une partie essentielle de ce qui fait de nous des humain.e.s ? »

Graeber et Wengrow (2021 : 8)¹

J'ai beaucoup aimé travailler sur ce projet. Au plaisir de vous (re)croiser pour en discuter !

Nina Spornjak

¹ Page 8 : Graeber, D., and Wengrow, D. (2021). *The dawn of everything : A new history of humanity*. New York : Farrar, Straus and Giroux.

ANNEXE 1 : LISTE DES CONTRIBUTEUR.RICE.S AU PROJET

Rappel : ces personnes ne sont pas les auteur.e.s de ce rapport.

Nom	Prénom	Organisation	Description de la personne
Witsel	Valéry	Amis de la terre	Actif dans le domaine de la simplicité volontaire
Vandenabeele	Olivier	UCM	Représentant des indépendant.e.s et entrepreneur.euse.s
Thys	Pascale	Habitat et participation ASBL	Active dans le monde associatif - habitat
Thibaut	Anne	Canopea	Active dans le monde associatif - alimentation & démocratie participative
Théate	Ivan	CHU UCL Namur	Médecin spécialiste (anatomie pathologique)
Teneva	Elena	ATD Quart Monde	Militante volontaire contre la pauvreté
Petry	Corine	Prayon	Directrice communication d'une entreprise internationale spécialisée dans la chimie du phosphore
Peigneux	Fredericq	Heidelberg Materials	Représentant d'une entreprise internationale de matières premières
Pecqueux	Emma		Jeune (-25)
Palsterman	David	Troisième Œil	Artiste, chargé d'éducation permanente
Otte	Anne-Christine	Fondation Cyrus	Représentante d'une fondation active dans la transition de 6 communes
Naômé	Arnaud	UWA	Architecte
Nachtergaele	Ann	Fevia	Directrice à la fédération des entreprises alimentaires
Mouligneaux	Thomas	Equal Partners	Avocat spécialisé en droit public
Meekers	Albert		Personne jeune depuis plus longtemps que les autres (90+)
Massion	Paul	CHU Liège	Médecin et réanimateur

Lambert	Nicolas	Consultant indépendant, professeur UCL	Professeur et consultant en marketing
Kerkhofs	Pierre	SPF Santé Publique & Environnement	Représentant du secteur public fédéral
Jacmin	Catherine		Géographe dans l'enseignement secondaire, retraitée
Hendrix	Maryse	CWEHF	Membre du Conseil wallon de l'Egalité Hommes - Femmes
Harchies	Manuel	ICEDD	Membre d'une société belge spécialisée dans les domaines de l'environnement, l'énergie et la mobilité
Habran	Jean-Philippe	Agricovert	Indépendant, actif dans l'économie sociale et les circuits courts alimentaires
Godeau	Sandra	Associations 21	Active dans le monde associatif - développement durable
Gaudier	Lydie	FGTB	Représentante des syndicats des travailleur.euse.s
Gandin	Ezio	Amis de la terre	Actif dans le domaine de la simplicité volontaire
Fallon	Catherine	ULiège	Professeure honoraire en sciences politiques
Dogà	Silvia	UCM	Représentante des indépendant.e.s et entrepreneur.euse.s
Dehoux	Fabrice	CFDD	Expert mobilité & économie circulaire
Dehalu	Jean-Christophe	AKT for Wallonia (UWE)	Représentant des entreprises wallonnes
De Bueger	Camille	Equal Partners	Avocate spécialisée en droit public
Couillard	Marc	ATD Quart Monde	Militant contre la pauvreté
Cabie	Isabelle		Active dans le secteur de la finance durable
Boulangier	Corinne	Sambre 2030	Intéressée par la nature en tant qu'entité juridique
Azzam	Lena	Kaya	Représentante des écopreneurs

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir Céline Nieuwenhuys (Fédération des Services Sociaux), et Olivier Hamant (auteur, chercheur à l'INRAE) en tant qu'oratrice.eur externes lors du 1^{er} atelier.

ANNEXE 2 : MÉTHODOLOGIE POUR LA CRÉATION DES SCÉNARIOS

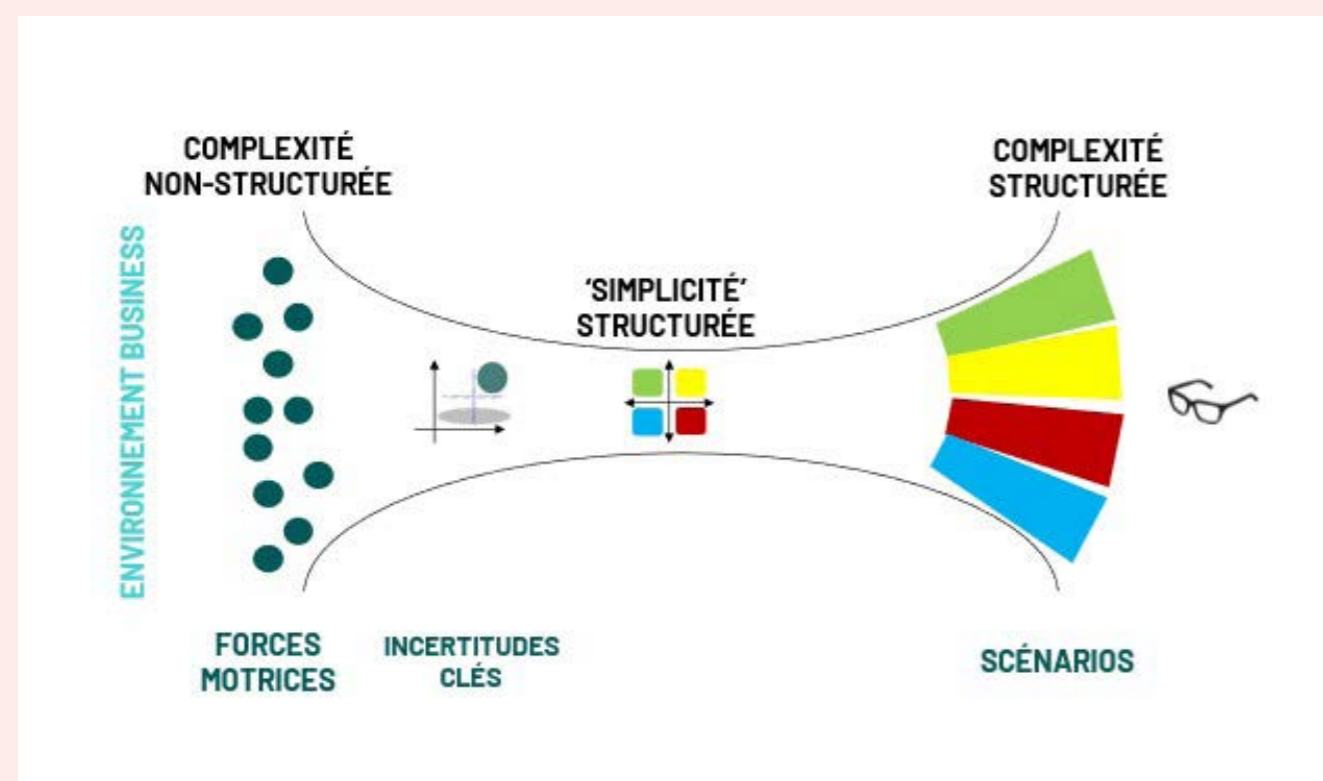
Dans ce projet, une méthodologie inspirée du 'scenario-planning' est utilisée pour penser un monde différent. Pour mieux comprendre le point de départ avant de se projeter dans le 'futur' et commencer à imaginer les scénarios, les participant.e.s ont eu l'occasion de prendre connaissance du document introductif « La « suffisance» : Kesako ? » et d'écouter la perspective de Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la Fédération des Services Sociaux.

Après s'être imprégné.e.s de ces informations, les participant.e.s ont reçu quelques consignes pour développer des scénarios pertinents lors du 1^{er} atelier :

- Rester aussi non-normatif.ve que possible et se baser sur une multitude de sources d'informations pour éviter que des biais ou des jugements moraux influencent les scénarios. Cela permet

d'obtenir des perspectives plus équilibrées et d'élaborer des stratégies plus robustes.

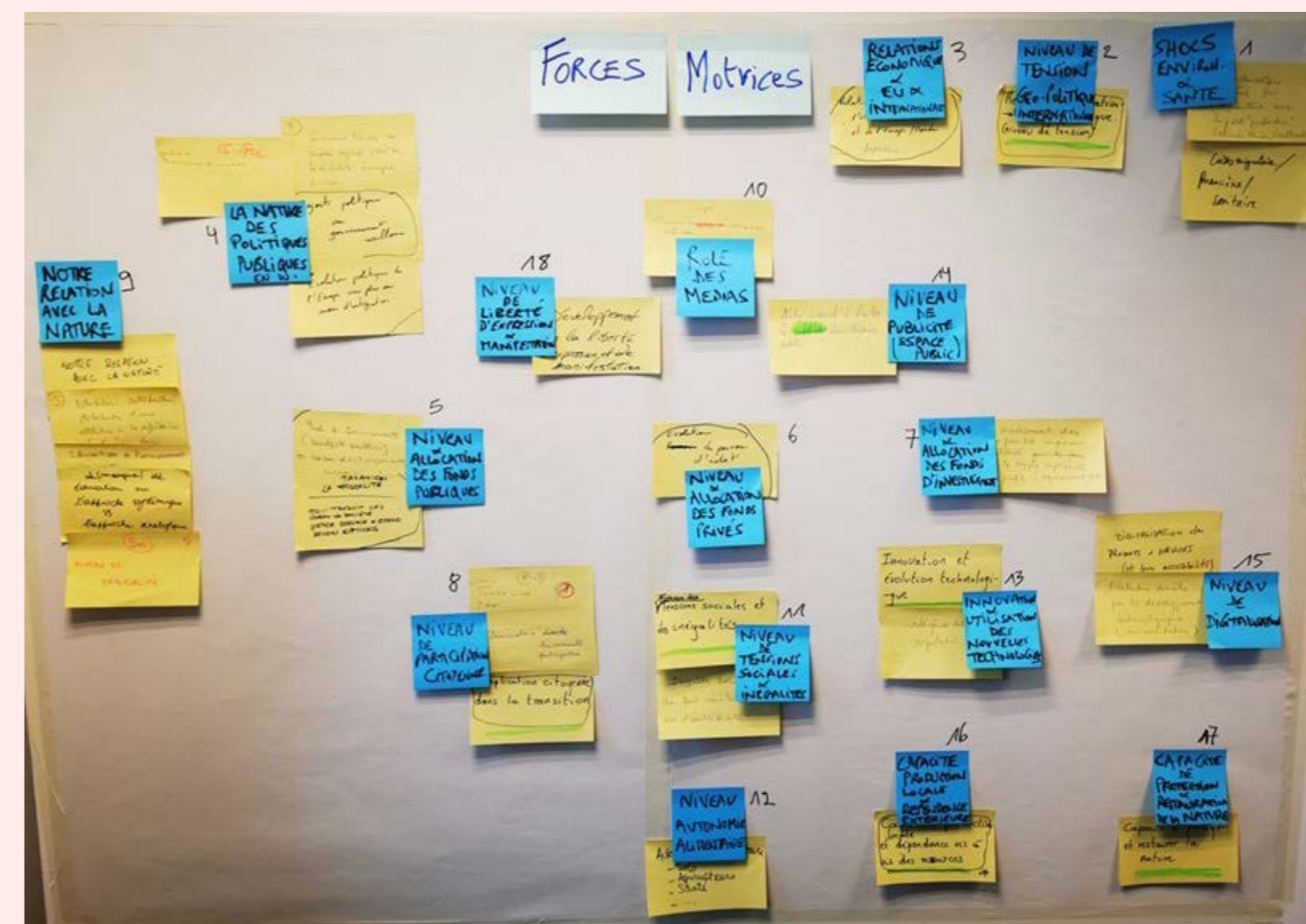
- Tous les scénarios doivent être explorés, car chacun peut fournir des enseignements précieux. L'objectif est en effet de comprendre les évolutions possibles dans le futur et d'extraire des informations utiles de chaque scénario pour développer des options d'une stratégie adaptée.
- Les orientations politiques (économiques, environnementales, sociales) joueront un rôle clé dans la forme que prendront les futurs possibles dans le cadre de ce projet. L'approche permet de prendre en compte les divers facteurs et incertitudes qui pourraient influencer l'avenir et de préparer des stratégies robustes pour y faire face.



Les participant.e.s étaient partagés en 4 groupes de 5-6 personnes. Par groupe, les participant.e.s ont été invité.e.s à réfléchir à : « *Quels facteurs & développements (externes) déterminent le futur de la production couplée à une consommation 'suffisante' en Wallonie - Horizon 2035 ?* » et à explorer leurs idées de façon systématique en fonction de la catégorisation « S-T-E-E-P » à Social, Technologique, Economique, Ecologique, Politique. Après 20 minutes de réflexion individuelle et collective en groupe, les participant.e.s ont été invité.e.s à identifier les 5 facteurs ou développements les plus importants, désormais nommés les forces motrices. **Les forces motrices** identifiées furent :

- Les chocs environnementaux et leurs conséquences sur la santé
- Le niveau de tension géopolitique international
- Les relations économiques (EU & internationales)
- La nature des politiques publiques
- Le niveau & les allocations des fonds publics, des fonds privés et des fonds d'investissement

- Le niveau de participation citoyenne
- Notre relation avec la nature
- Le rôle des médias
- Le niveau de tensions sociales & les inégalités
- Le niveau d'autonomie alimentaire
- L'innovation & l'utilisation des nouvelles technologies
- Le niveau de publicité (espace public)
- Le niveau de digitalisation
- La capacité de production locale & le niveau de dépendance extérieure
- La capacité de protection & restauration de la nature
- Le niveau de liberté d'expression & manifestation



Une fois ces forces motrices identifiées, chaque participant.e a priorisé ses 3 forces motrices les plus importantes. Les résultats de cet exercice est le suivant :

1. Notre relation avec la nature (17 votes)
2. Le niveau de tension sociale & les inégalités (10 votes)
3. La nature des politiques publiques (8 votes)
4. Le niveau de participation citoyenne (7 votes)
5. Le niveau & l'allocation des fonds publics (7 votes)
6. Le niveau de tension géopolitique internationale (5 votes)

7. Le niveau de digitalisation (5 votes)
8. La capacité de production locale & dépendance extérieure (5 votes)
9. Le niveau de liberté d'expression & manifestation (5 votes)

De là - à travers des discussions - les 4 sous-groupes ont identifié les forces motrices qu'ils. elles considéraient comme **des incertitudes clés** (des variables, des facteurs incertains dans l'horizon temporelle définie (2040-2045)) et de les placer sur un spectre d'incertitude. Voici les résultats produits par les 4 sous-groupes :

(1)

Humaniste / extractiviste	<i>Relation avec la nature</i>	Hô partie d'un tout, symbiotique
Interventionnisme, régulation, public / commun	<i>La nature des politiques publiques</i>	Liberté (de marché), privé / individuel
Atonie, fragmentation, individu	<i>Niveau de participation citoyenne</i>	Engagement, cohésion, consensus

(2)

Faible : consommation passive, choix facile, indifférence	<i>Relation avec la nature</i>	Forte : consommation active, choix systémique, conscientisation, interdépendance, cohérence
Faible : dépendance extérieure, économie ouverte	<i>Capacité de production locale</i>	Intense : autonomie, économie fermée, autarcie
Intervention faible : néolibéralisme, liberté des marchés	<i>La nature des politiques publiques</i>	Intervention forte : régulation, pro-suffisance

(3)

C'est bien de le faire mais si ce n'est pas appliqué, ça n'a pas d'effet.	<i>Niveau de participation citoyenne</i>	Sentiment d'appartenance, écoutés et prise en compte des résultats et de la volonté de la population
Perte de pouvoir d'achat, recul de qualité de vie (habitat, santé, alimentation, éducation, ...)	<i>Niveau d'allocations des fonds privés - individuel - PME</i>	La suffisance devient un choix pour les individus parce qu'ils disposent de ressources à y consacrer à supposer de définir le "assez pour vivre"
Déni, recul de la prise de conscience collective	<i>Relation avec la nature</i>	Créer de narratifs positifs qui suscitent l'action

(4)

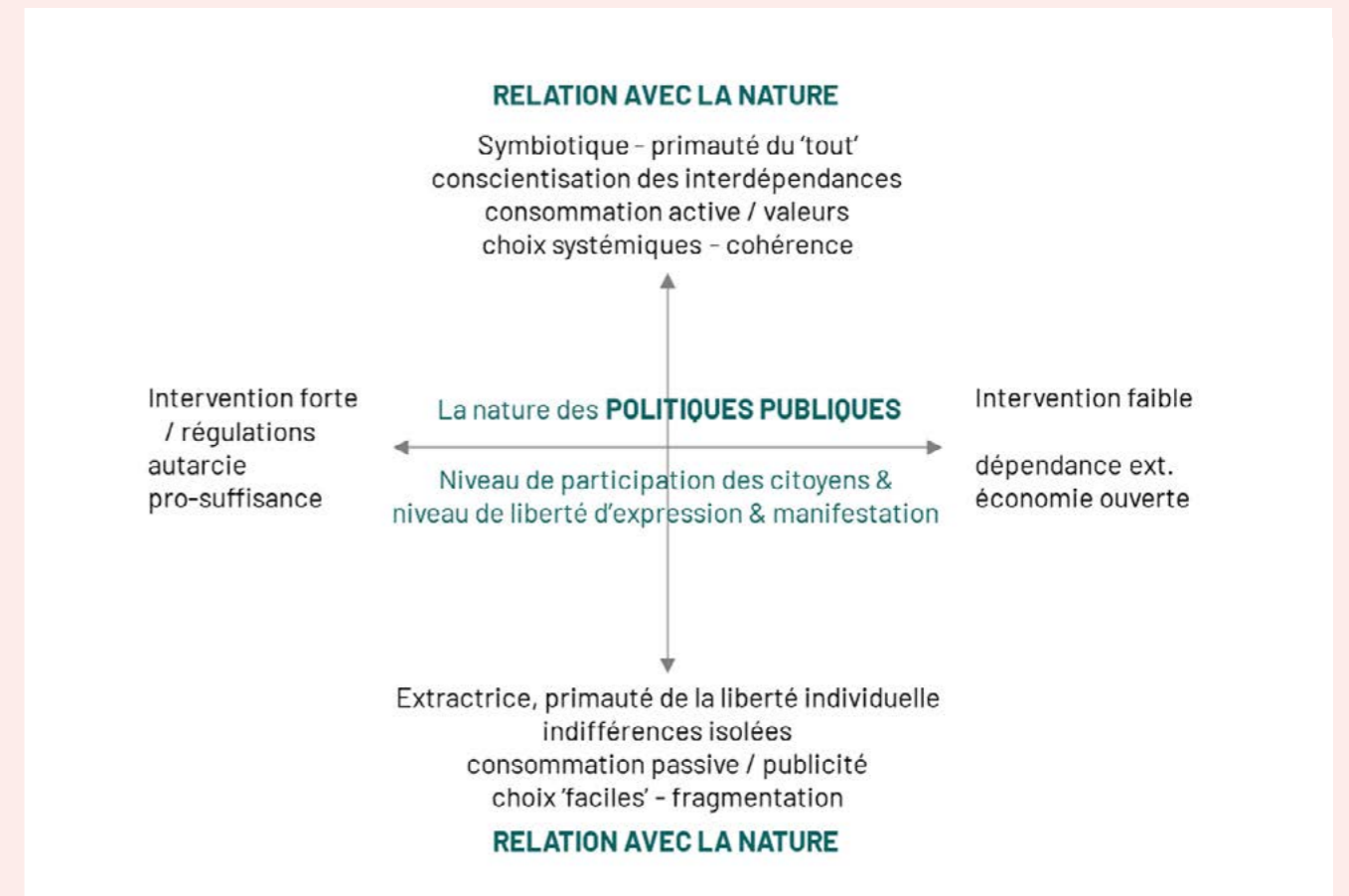
Un peu plus de capacité de production locale	<i>Capacité de production locale (et dépendance extérieure)</i>	Forte dépendance extérieure
Un peu moins de tensions sociales et d'inégalités	<i>Niveau de tensions sociales & inégalités</i>	Pays à l'arrêt, blocage, forte polarisation
Moins de conflits qu'actuellement	<i>Niveau de tension géopolitique internationale</i>	Conflits majeurs et chauds (armés) entre les blocs

Avec ces forces motrices et ces incertitudes identifiées par l'ensemble des participant.e.s, **un cadre scénarique** initial a été suggéré pour le développement des scénarios au sein de ce projet sur base d'ensemble de critères également discuté par le groupe des participants. Ce 'choix judicieux' a été fait en tenant compte des critères (de choix) suivants :

- Choisir des éléments systémiques / structurels
- Maximaliser l'apprentissage
- Servir la communication

Voici le cadre scénarique initial utilisé dans le 1er atelier :

- Consolider
- Choisir des axes indépendants (orthogonaux)



Les participant.e.s ont été invité.e.s à choisir le scénario sur lequel ils.elles aimeraient travailler et auquel ils pensaient pouvoir contribuer de façon créative, tout en dévouant une attention particu-

lière à la diversité des nouveaux groupes de tailles équilibrées. Après la formation de ces nouveaux groupes de 5 à 6 personnes, les participant.e.s ont reçu les consignes suivantes :

But: Développez une histoire, du présent au futur, qui décrit comment les variables* identifiées évoluent dans le temps

Tâche:

- a - Générez des **événements** comme "entêtes de journaux" (Que se passe-t-il ? Comment les forces motrices* se manifestent-elles ?)
- b - **Ordonnez** les événements de façon chronologique
- c - **Groupez** les événements en catégories, si utile... (social, technologique, économique, politique, ...)
- d - Indiquez les **relations causales** entre les événements (comme possible)
- e - Trouvez un **nom** significatif pour votre scénario (options)

À l'aide de post-it, les participant.e.s ont suivi les consignes et ont élaboré des embryons de scénarios. À la fin du 1^{er} atelier, les participant.e.s ont été invité.e.s à présenter leur scénario aux autres membres du groupe créatif. Les autres ont, à la suite de chaque présentation, eu l'occasion de contribuer en posant des questions de clarification et en suggérant des ajouts ou changements pour que le scénario soit plus plausible, cohérent, convainquant, et/ou innovant.

questions à explorer avant le 2^e atelier. La fin de du 1^{er} atelier fut marquée par l'intervention d'Olivier Hamant (auteur, chercheur à l'INRAE) afin d'inspirer les participant.e.s pour le prochain atelier.

Lors de ce 2^e atelier, les participant.e.s ont été guidé.e.s à travers une remise en contexte. Ensuite, des éléments de réponse à quelques questions du 1^{er} atelier ont été présentés :

Après avoir échangé sur les scénarios, les participant.e.s ont pris 30 minutes pour formuler des

TYPE DE QUESTION	THÈME	EXEMPLE
QUESTIONS DE 'DONNÉES'	Agraire	Est-il possible pour la Wallonie de devenir autosuffisante au niveau alimentaire?
	Économie	Est-ce qu'un État / une région peut faire faillite? Quelles sont les conséquences?
	Valeur vs. action	Quels sont les freins psychologiques au changement?
QUESTIONS DE 'LOGIQUE'	Social	Comment la fracture sociale va-t-elle évoluer?
	Politique / organisation	Comment concilier l'intervention forte et la liberté individuelle?

Cette présentation est à retrouver en document annexe dans [l'article à ce sujet sur le site de Canopea](#), en plus de plusieurs ressources fournies aux participant.e.s afin de consolider les réflexions de

la construction et de la verbalisation de leurs scénarios. Ensuite, les participants ont élaboré leur scénario, soutenu par plusieurs questions exploratoires via 5 thèmes :

1. le contexte mondial,
2. les liens entre 'durabilité' et 'suffisance',
3. les acteur.rice.s et les institutions, les comportements et les interactions,
4. les dynamiques émergentes d'une nouvelle économie, et enfin
5. la production couplée à une consommation 'suffisante' en Wallonie (manifestations).

Après une petite pause, les participant.e.s ont été invité.e.s à préparer une présentation de leur scénario en identifiant **les indicateurs précoces**, c'est-à-dire les signes visibles aujourd'hui qui sont révélateurs de comment ce scénario pourrait arriver à se produire. À la suite de cela, les consignes suivantes ont été données pour structurer l'histoire de leur scénario :


L'HISTOIRE DE VOTRE SCÉNARIO...

- Indiquez le **NOM** de votre scénario
- Décrivez la dynamique et les intrigues générales
- DÉBUT... histoire... FIN
- Adaptez, clarifiez, simplifiez + illustrez (visuel)

Votre QUADRANT (où on se situe)
Positionnez-vous en 2045... et

Racontez l'histoire de votre monde futur ... (NOM + "dans notre monde"...)

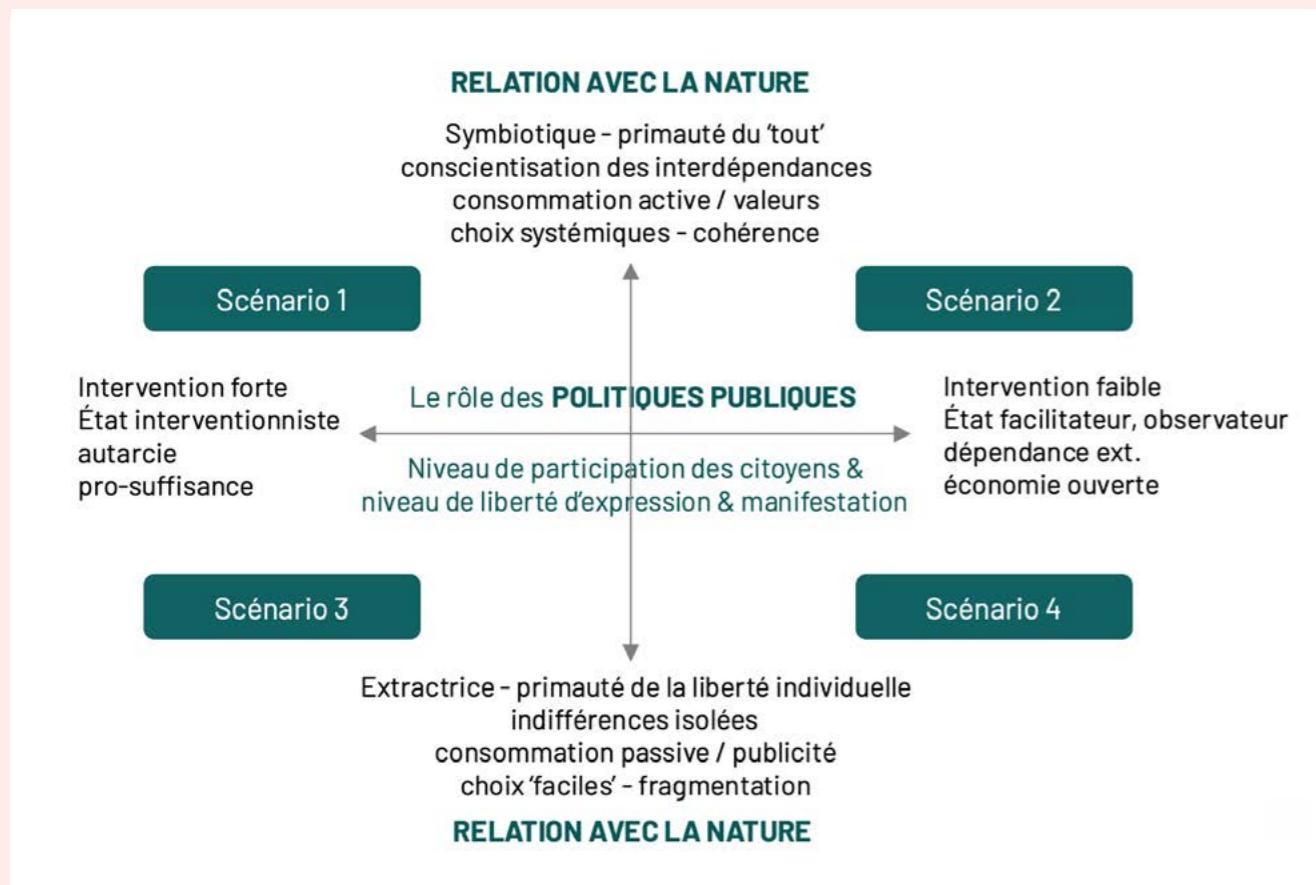
- Que s'est-il passé ? (forces motrices...+)
- Qui a fait quoi ? (acteur.rice.s...+)
- Dynamiques et interdépendances (action, réaction, tensions/dilemmes, innovations)
- Ce que cela signifie pour *la production couplée à une consommation 'suffisante' en Wallonie*



À la fin du 2^e atelier, les participant.e.s ont donc été invité.e.s à présenter leur scénario aux autres membres du groupe créatif. Les autres ont, à la suite de chaque présentation, eu l'occasion de contribuer en posant des questions de clarification et en suggérant des ajouts ou changements pour que le scénario soit plus plausible, cohérent, convainquant, et/ou innovant. Les échanges ont été enregistré.e.s afin de retranscrire l'histoire et, de là, finaliser les scénarios.

nuancer les différences qui caractérisent les scénarios entre eux. Notamment, en ce qui concerne les politiques publiques (axe horizontal), il s'agit essentiellement des différences dans le rôle que jouent les instances publiques (l'équilibre/la balance : interventionniste vs facilitateur) et la nature des régulations (objectifs et/ou instrumentalisation, c-à-d. 'vers où ? vs. 'comment ?'). Ainsi, **le cadre scénarique a été modifié dans sa version finale** pour refléter les dernières réflexions du groupe :

Les présentations, les questions posées et les conversations qui ont eu lieu ont permis de mieux



Entre le 2^e et le 3^e atelier, les participant.e.s ont été invité.e.s à consulter et proposer des modifications à leur scénarios à travers un document reprenant les 2 premières versions du scénario (atelier 1, atelier 2) et une nouvelle proposition basée sur une synthèse de tous les scénarios. Cette vue d'ensemble a ensuite été complétée avec des anticipations informées concernant des secteurs clés comme l'énergie, les matières premières, les conflits mondiaux, et l'alimentation grâce à l'expertise interne de Canopea, ainsi que 2 intervenant.e.s externes. A partir de tout cela, **des histoires** ont été rédigées par Nina à l'aide des narrateur.rice.s, et de ChatGPT. Ces histoires ont été transmises participant.e.s une semaine avant le 3^e atelier.

Ces mêmes histoires ont été enregistrées sous forme audio, en vue de les illustrer ([voir la vidéo ici](#)). Lors du 3^e atelier, les participant.e.s ont écouté les audios des histoires et ont partagé leurs impressions, ainsi que leurs suggestions de modifications. Les modifications jugées comme utiles pour la cohérence et la force du scénario ont été appliquées aux versions finales des histoires.

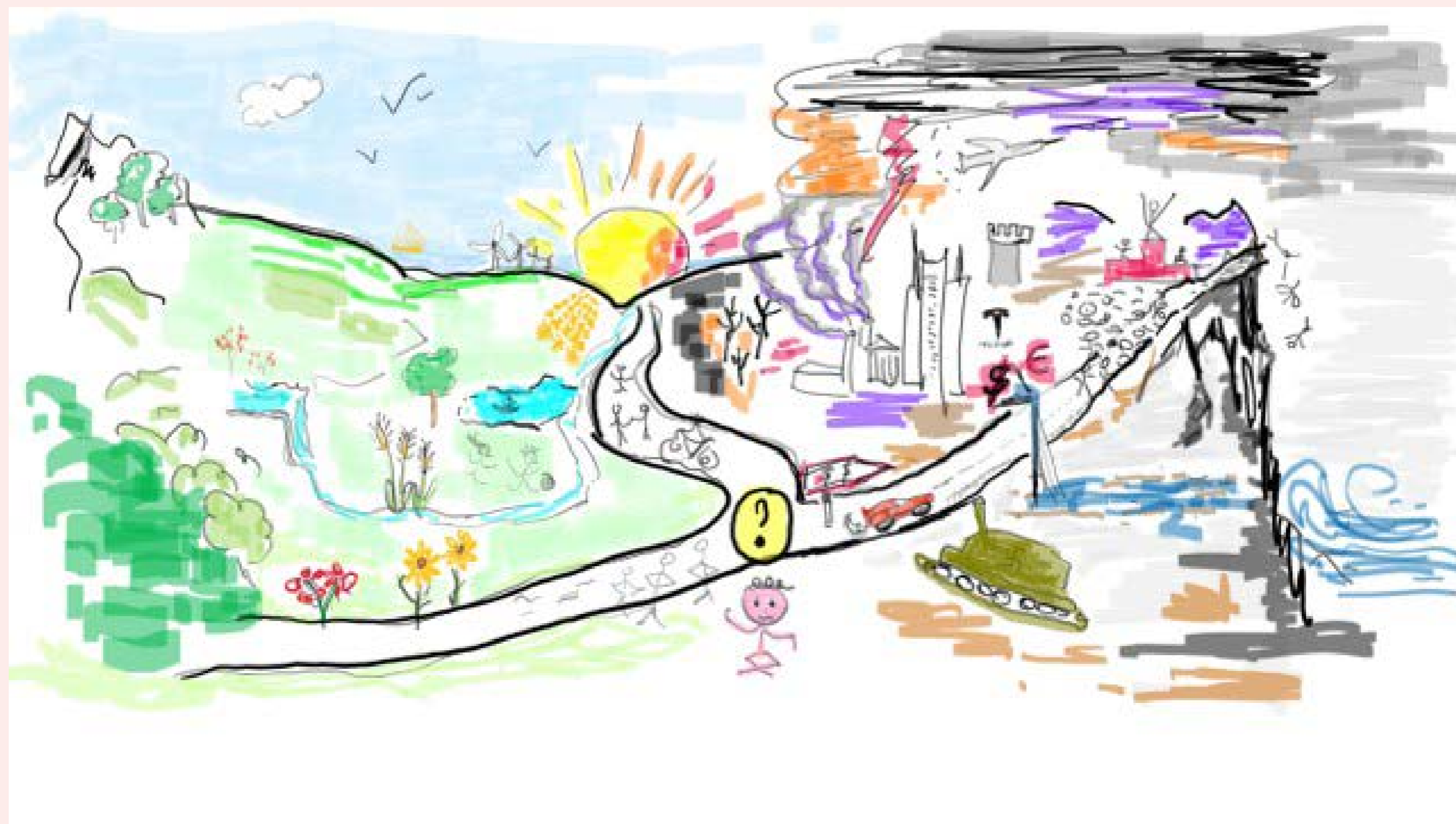
De tout ce travail découlent les pages 11 à 38 de ce rapport.

ANNEXE 3 : ILLUSTRATION DES SCÉNARIOS PAR UN PARTICIPANT

Les 2 illustrations suivantes ont été réalisées par l'un des participants aux ateliers, Paul Massion.

Illustration du 3^e scénario : « Fé la Wallonie plus grande m'fi ! » lors du 1^{er} atelier





ANNEXE 4 : BONUS – RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Un grand nombre de ressources sont disponibles dans les 2 documents annexes aux articles publiés sur le site de Canopea :

- [La « suffisance » : kesako ?](#)
- [La « suffisance » : créer des scénarios](#)

Voici une sélection (les liens URL ont été consultés entre le 27 novembre et le 4 décembre 2024)

ARTICLES

Acosta, A. and Abarca, M. M. (2018). “**Buen Vivir : An alternative perspective** from the peoples of the global south **to** the crisis of **capitalist modernity**”. In : V. Satgar (ed.) *The climate crisis : South African and global democratic eco-socialist alternatives*, 131-147. Johannesburg : Wits University Press. [Lien URL](#).

Halleux, O. de (2023). “Des chiffres et des êtres. Une journée avec Roland Gori pour nous interroger sur **la prégnance des chiffres dans nos vies.**”, SAW-B, 1-12. [Lien URL](#).

Le Tripode (ed.) (2024). “**Façonner les mondes d’après** – Dialogue entre Hadrien Klent et Timothée Parrique”. Dans : H. Klent et A. de Chalus (eds) *La Gazette de la paresse : Manifeste éphémère pour une vie plus simple*, Le Tripode, 3-7. [Lien URL](#).

Magdoff, F. and Williams, C. (2017b). “**Does human nature prevent system change?**”. In : *Creating an ecological society : Toward a revolutionary transformation*, 173-196. New York : Monthly Review Press. [Lien URL](#).

LIVRES & ESSAIS

Bellon, J-B. et Voisin, S. (2019). *Detox Finance – Utile, positive, verte, durable : L’avenir de la finance*. Paris : Editions Eyrolles.

Bergey, J-L. et al. (2024). *Imaginer en commun un avenir positif : Quatre aventures vers un monde juste et neutre en carbone*. Angers : ADEME. [Lien URL](#).

Bouazzouni, N. (2023). *Mangez les riches : La lutte des classes passe par l’assiette*. Paris : Nouriturfu.

Centre Avec (2021). *Transition : quels chemins emprunter ?* Centre Avec, En Question n°138. [Lien URL](#).

Coutrot, T., Flacher, D., et Méda, D. (eds) (2011). *Pour en finir avec ce vieux monde : Les chemins de la transition*. Paris : Les Editions Utopia. [Lien URL](#).

Graeber, D., and Wengrow, D. (2021). *The dawn of everything : A new history of humanity*. New York : Farrar, Straus and Giroux. [Lien URL](#).

Hamant, O. (2023). *Antidote au culte de la performance : la robustesse du vivant*. Paris : Gallimard.

Kahane, A. M. (2012). *Scénarios pour la transformation sociétale : Pratique de coopération multi-acteurs*. Gap : Editions Yves Michel (2016).

Robeyns, I. (ed.) (2023). *Having too much : Philosophical essays on limitarianism*. Cambridge : Open Book Publishers. [Lien URL](#).

RAPPORTS

Breucker, F. and Defard, C. (2023). *Report on the comparative analysis of sufficiency policies : Fundamental decarbonisation through sufficiency by lifestyle changes*. Jacques Delors Institute, Fulfill Report D5.2, 1-166. [Lien URL](#).

(CERAC) Centre d’analyse des risques du changement climatique (2024). *Is Belgium living within its safe operating space? Executive summary*. Bruxelles : CERAC. [Lien URL](#).

Geerts, A. (2023). *La fin programmée de la publicité commerciale : De l’importance de la levée du déni relatif à la nuisance que constitue la publicité – propositions pour une régulation inscrite dans un projet sociétal de sobriété choisie*. Namur : Canopea. [Lien URL](#).

Parrique, T., Barth, J., Briens, F., Kerschner, C., Kraus-Polk, A., Kuokkanen, A. and Spangenberg, J. H. (2019). *Decoupling debunked : Evidence and arguments against green growth as a sole strategy for sustainability*. Brussels : European Environmental Bureau. [Lien URL](#).

(ULB & VUB) Université Libre de Bruxelles & Vrij Universiteit Brussel (2023). *Écouter la voix du citoyen : Du mouvement participatif à l’isoloir. Étude sur les mécanismes de démocratie participative en Belgique : Pratiques, enjeux et perspectives*. Bruxelles : itsme®. [Lien URL](#).

Volckaert, K. et Van Cauter, J. (2024). *Débloquer la Belgique : Compte rendu des conversations du Brain Trust*. Bruxelles : Itinera Institute. [Lien URL](#).

PODCASTS

Ruysen, A. (2022-2024). *Déclic – Le Tournant* (75 épisodes). RTBF. [Lien URL](#).

Srsly Wrong (2021). 242 – *The Dawn of The Dawn of Everything* (w/ David Wengrow). [Lien URL](#).

VIDÉOS

AUTREMENT (chaîne YouTube) qui partage **des nouveaux récits**. [Lien URL](#).

LIMIT (chaîne YouTube) qui aborde les thématiques autour des **limites planétaires**. [Lien URL](#).

+ QUELQUES OUTILS

La plateforme belge Neo&Nea, suggérant des **actions possibles** avec chiffres à l’appui : [Neo&Nea](#)

Le portrait de la ville de Bruxelles façon « **économie du donut** » : [Donut Brussels](#)

Le [projet HOMEOS](#) sur la **résilience des territoires** wallons. Plusieurs outils disponibles :

• [Les 7 principes-guides de la résilience territoriale](#) & [Le guide de résilience territoriale](#)

• [Le recueil des leviers d’actions](#)

• [L’outil de diagnostic](#)

Renouveler les discours sur l’écologie grâce aux ressources de l’initiative française : [Parlons Climat](#).



BOULEVARD ERNEST MÉLOT 5 - 5000 NAMUR
T. 081 390 750 / WWW.CANOPEA.BE

Avec le soutien de
la



Wallonie